

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahia- Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française



N de série :

N d'ordre

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : littérature et Civilisation

*Le Moi féminin aux prises avec
l'effervescence guerrière dans La
Maquisarde de Nora HAMDI*

Présenté par :

- Boutamine Nesrine
- Khedimallah Khadidja

Sous la direction de :

* Abdelouahab Radjah

Membre du jury :

Président : Bedouhane Nour Eddinne, université de Jijel

Rapporteur : Abdelouahab Radjah, université de Jijel

Examinatrice : Chiha Samia , université de Jijel

Année universitaire : 2018-2019

Dédicace

Au nom de Dieu le tout puissant, qui m'a éclairé le bon chemin, je dédie ce mémoire :

à nos très chers parents pour leur soutien et encouragement durant toutes mes années d'études et sans lesquels nous n'aurons jamais réussi

à toute personne ayant contribué à ce travail de près ou de loin

à tous nos enseignants.

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a donné la foi, la force et la patience pour aller jusqu'au bout de ce travail.

Nous remercions, en priorité notre directeur de recherche M. Abdelauheb Radjah, pour ses conseils, sa disponibilité continuelle, son suivi minutieux de notre travail et son soutien qui nous ont permis de mener à bien ce travail. Qu'il veuille trouver ici témoignage de notre reconnaissance.

Nous remercions, également, les membres du jury M. Nouredine Boudehene et M. Samia Chiha.

Table des matières

Introduction générale.....	
Chapitre1: Présentation de l'auteure et son œuvre	
1- Présentation de l'auteure.....	
2- Présentation et résumé de l'œuvre.....	
Chapitre2: Etude spatio-temporelle.....	
1- Analyse de l'espace.....	
2- Analyse du temps.....	
Chapitre 3: Analyse des personnages.....	
1- Personnages principaux.....	
2- Personnages secondaires.....	
Chapitre4: Analyse thématique.....	
1- A propos du thème.....	
2- Les thèmes récurrents.....	
Conclusion générale.....	
Liste des références bibliographiques.....	
Résumées.....	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

La littérature maghrébine de langue française est cette production littéraire née sous la période de la colonisation française. Elle est née tout d'abord, dans les trois pays du Maghreb: le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Elle appartient donc à la grande famille des littératures francophones qui couvre des espaces géographiques très diversifiés: Europe, Amérique du nord, et le golfe du Mexique, l'Afrique subsaharienne et les îles du Malgaches, une partie du Moyen-Orient et la Polynésie française. Cette littérature est née principalement vers les années 1945-1950 dans les pays du Maghreb arabe.

Les auteurs de cette littérature sont des autochtones, c'est-à-dire originaires du pays. La littérature Maghrébine deviendra une forme d'expression reconnue après la 2^{ème} guerre mondiale. Les fondateurs de cette littérature ont conduit une réflexion critique sur leurs sociétés doublée d'une prise de conscience identitaire. Nous citons comme exemple : Driss Chraïbi, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri (1920-1959), Mohammed Dib, Ahmed Sefrioui, Kateb Yacine (1929-1989).

C'est peut être aussi ces jeunes talents qui éclosent sur la terre d'accueil que se soit en France ou ailleurs, ainsi ces écrivains d'origine Maghrébine nés ou installés pendant leur enfance sur le sol Français, écrivent leurs parcours en langue Française, et soulignent les rapports, à la fois, passionnels et ambigus à la terre d'accueil et sa langue.

Notre sujet de recherche, s'intitule *Le Moi féminin aux prises avec l'effervescence guerrière dans **La Maquisarde** de Nora HAMDI* qui vise la vie quotidienne de la femme Algérienne pendant l'époque coloniale, plus précisément dans les années cinquante. La femme était la base et le support de la société. *La Maquisarde* est le chef-d'œuvre de HAMDI, parmi les cinq romans qui forment son œuvre. Il a été publié en 2014. Il constitue vraiment un talent littéraire magnifique qui traite un sujet social et propre à la femme algérienne idéaliste. L'auteure a écrit un message significatif sur les sacrifices et les énormes tâches de la femme de l'époque coloniale pour mémoriser les femmes de nos jours.

Les premières lectures de notre corpus d'analyse et nos premières réflexions sur ce thème de recherche nous ont poussées dans un premier temps à nous poser quelques questions qui forment notre problématique de recherche:

- Comment Nora HAMDI a-t-elle représenté la femme dans le texte de son roman *La maquisarde*?
- La femme des années cinquante se caractérise-elle par rapport à celle d'aujourd'hui ? par quoi se caractérise-t-elle?
- L'auteure choisi sa mère pour raconter cette histoire. Quel est le secret?

Pour répondre aux questions posées dans cette problématique, nous avons essayé d'émettre les hypothèses suivantes:

-La maman de l'écrivaine pouvait importer un témoignage plus significatif sur la souffrance de la femme lors de la période coloniale.

- Lors de cette période, la femme algérienne n'avait pas le droit d'aller à l'école dans beaucoup de régions du pays.

Pour mener à terme notre travail de recherche, nous avons convoqué deux approches: La première est la sociocritique qui se définit comme « une approche du fait littéraire qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte. Pour se faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines proches comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre. Il est question d'étudier le milieu social dans un texte littéraire, elle va nous aider à retrouver les images de toutes les représentations artistiques dans l'extra-texte. »¹

La deuxième approche est la psychanalyse, elle se définit comme étant « la lecture psychanalytique du texte littéraire, elle va donc s'apparenter à celle des formations de l'inconscient, c'est à dire le rêve, le lapsus, le trait d'esprit, le fantasme. Son fondateur, Freud cherche, dans ses travaux, à démasquer derrière le discours conscient les désires refoulés et met en lumière les processus de condensation et de déplacement à l'œuvre. Cette approche nous facilite l'analyse des personnages et ce qui est caché derrière leurs rêves et leurs réactions, ainsi que leurs progressions psychiques. »²

Notre corpus d'analyse qui se considère comme: « une œuvre d'art n'est supérieure que si elle est, en même temps, un symbole et l'expression exact d'une réalité »³. Il s'agit d'un simple titre donné par HAMDI à son dernier roman qui provoque en nous la curiosité pour analyser le style simple et expressif de

¹ Hamza chouikh, représentation de la femme dans « Une vie » de Guy Manpassant, mémoire de master, université Mouhamed Essadik ben yahia, jijel, 2014, p6.

² Id, p7

³ Ibid., p9

l'auteure véhiculant un discours chargé de caractères sans oublier sa richesse thématique tel que la mort, l'amour, la souffrance, la misère, la famille, le conflit, la pauvreté. Dans cette histoire réelle HAMDI raconte l'histoire de sa mère Kheira qui a vécu des événements historiques très importants, pendant sa jeunesse dans les années cinquante.

Notre travail de recherche se structure selon le plan suivant:

- Chapitre 01: Présentation de l'auteure et son œuvre.
- Chapitre 02: Etude spatiotemporelle (temps et lieu).
- Chapitre 03: Etude des personnages (principaux et secondaires).
- Chapitre 04: Etude thématique.

«La littérature est possible parce qu'elle est périssable, son agonie, plus lente que la nôtre, nous donne le sentiment de l'éternité, la littérature nous accorde un sursis, ce qu'on écrit dépasse ce qu'on est»⁴.

Nous allons étudier la femme à travers le texte de Nora HAMDI, *La Maquisarde* qui fait partie d'une littérature considérée comme un art qui englobe les autres arts, en réalisant ce modeste travail de recherche nous essayerons de transmettre des idées claires et compréhensibles avec un style simple et des mots très bien choisis.

«Appeler les femmes "les sexes faibles" est une diffamation, c'est l'injustice de l'homme envers la femme. Si la non-violence est loi de l'humanité, l'avenir appartient aux femmes».⁵ La femme reste la base et même le support de la société mais, dans la plupart des cas sa place reste toujours loin d'être avec celle de l'homme, elle occupe un statut inférieur dans la société, elle est écartée de la vie publique professionnelle et politique, elle est enfermée dans le domaine familial, mais avec le temps, elle obtient enfin le contrat de mariage, de divorce, le droit égal à l'héritage En fait l'argent joue un grand rôle dans la relation qui unit chaque couple (entre femme et homme), celui qui a de l'argent a le pouvoir et donc, il domine.

La société dans les années cinquante, non seulement ne donne pas une place aux femmes mais, elle a aussi des influences négatives sur elle. Certaines femmes sont devenues des prostituées ou même des criminelles. La femme se

⁴ Ibid, p11

⁵ Ibid, 12.

distingue par son comportement et ses principes. Nous pouvons étudier ses caractéristiques sur plusieurs niveaux et selon plusieurs aspects.

Pour ce qui est du choix de ce sujet, d'abord comme, il dit le proverbe arabe: «La vie est un désert dont la femme est le chameaux»⁶. Nous sommes donc fascinées par le comportement, les réactions et les pensées de la femme.

Ainsi, nous savons tous que chacun d'entre nous a une histoire, d'amour, de conflit, d'amitié, la mort, la misère, la souffrance, le supplice, la brutalité, la pauvreté, pour ce qui est du choix de la littérature algérienne de langue française, de l'auteur et de son œuvre, la littérature maghrébine est marquée par un grand nombre de merveilleux écrivains dont les noms font une partie inséparable de la littérature universelle, c'est pour découvrir une culture maghrébine qui est étrangère pour nous.

Les raisons qui nous ont poussés à choisir le roman *La maquisarde* sont nombreuses: Dès sa sortie en 2014, il était remarquable par son thème, il a eu un grand succès, plus tard ce roman *La maquisarde* a été adapté en film. Casting film «**La maquisarde**», présenté ou exposé le 11 et 12/07/2015 à la cinémathèque d'Alger.

⁶www.wikipedia.com

CHAPITRE-I : PRESENTATION DE L'AUTEURE ET SON ŒUVRE

Chapitre I : Présentation de l'auteure et son œuvre

1) Présentation de l'auteure

Peut être, le titre du premier chapitre de notre travail de recherche paraît au lecteur qu'il ne fait pas partie du contenu et ne répond pas à l'objectif de notre étude. Nous avons vu nécessaire de présenter l'auteure et l'ensemble de ses travaux parce que nous avons choisi de travailler sur une écrivaine algérienne de langue française qui est encore méconnue sur la scène littéraire algérienne. Méconnue parce qu'elle est née à l'étranger.

Nora HAMDI est née, à Argenteuil, dans une grande famille d'origine algérienne. Elle est la sixième d'une famille de douze enfants. Elle grandit à Sartrouville et se consacre très tôt au dessin.

Après l'adolescence, elle s'installe à Paris, suit des études d'arts plastiques et des cours aux beaux arts.

Après huit ans de peintures et d'expositions, elle se consacre aux films et à la littérature. Elle commence un film documentaire sur le mouvement artistique des lettristes et situationnistes, puis écrit et réalise trois courts métrages. Son premier court métrage, *Petit ensemble au bout de la nuit* est sur la peinture, puis *La danse dans le noir* qui vise les relations virtuelles, puis après avoir cosigné, la bande dessinée *Trois étoiles*, elle en réalise le court métrage.

Elle écrit son premier roman *Des poupées et des anges* aux éditions Au diable Vauvert, l'histoire de deux sœurs adolescentes de la banlieue parisienne, qui, entre modernité et tradition, cherchent leur place de femme. Ensuite elle écrit *Plaqué or* aux éditions Au diable Vauvert, un (avec une quatrième de couverture signée par Jean François Bizot). Puis elle écrit deux nouvelles, *La Désinvolture du prince charmant* dans la revue littéraire Bordel (Ed. Flammarion), et *Les filles de Pissein* pour le théâtre Kaléidoscope à Nîmes. Ensuite, elle devient jury au festival du court métrage de Lille.

Elle commence l'adaptation de son premier roman *Des poupées et des anges* au cinéma en faisant appel à un groupe d'artistes pour la distribution des rôles tels que: Leila Bekhti, Karima Testa et entre autres, Samy Naceri, Léa Seydoux, Samuel Le Bihan, puis, elle tourne son premier film *Des poupées et des anges*. Nora HAMDI est lauréate du prix *Les enfants terribles* dès la mise en scène de son long métrage *Des poupées et des anges* sort sur l'écran, et aussi pour son rôle de scénariste. Le premier rôle au cinéma, l'actrice Leila Bekhti est prénommée au César et également nominée avec l'actrice Karima Testa pour le prix *Lumière*.

Quelques années plus tard, HAMDI revient à l'écriture et publie un autre texte intitulé *Enlacé*. Son quatrième roman *La couleur dans les mains*, son contenu est inspiré de son expérience dans la peinture... Ensuite, elle entame la rédaction de son roman historique *La Maquisarde*, où, elle s'inspire du parcours de sa mère et de la politique de la France colonisatrice, pendant la guerre d'Algérie. Elle fait des recherches et des enquêtes, pour la réalisation de son roman basées sur les faits historiques. Ce cinquième roman sort aux éditions Grasset en 2014. *La Maquisarde* en tant que roman historique donne lieu à plusieurs colloques autour du sujet des femmes dans la guerre. Le roman sort en Algérie aux éditions Sedia. Même en France plusieurs colloques et débats ont eu lieu, cette fois-ci sur les femmes résistantes. Nora HAMDI, cette enfant terrible a beaucoup intéressé la presse française. Hora magazine écrit dans un article « Bravo à vous chère madame Nora HAMDI / sœur et amie compatriote Hora parmi nous. »⁷

⁷ www.horamagazine.com/article/press

2) Présentation et résumé de l'œuvre

Publié à la maison d'édition Grasset collection « Mosaïque » à Alger en 2014, ce roman se compose de deux chapitres. *La Maquisarde* présente, comme image de couverture, une femme qui a des caractères de ressemblance avec la mère de l'auteure (Nora HAMDI). Une peau chagrine qui reflète la situation sociale de l'époque coloniale, habillée de vêtements traditionnels algériens qui reviennent à cette époque. Cette photo de couverture de couleur noir et blanc reflète à son tour la situation des médias de l'époque que se soit dans les journaux et les revues ou la peinture, avec une couverture presque tout à fait absente (pendant l'époque coloniale, celui qui dit non n'avait pas de place en Algérie). Cette photo appartient au mouvement révolutionnel, en peinture réaliste ancienne qui présente l'image forte de la femme algérienne des années cinquante ; *La Maquisarde* est le dernier roman de Nora HAMDI publié en 2014 à Alger. Il a eu un grand succès, ce roman présente l'image d'une femme guerrière pendant l'époque coloniale, son texte rapporte les événements quotidiens d'une femme, cette histoire nous montre en détails les étapes successives et chronologiques parfois positives, comme: le courage, la lutte, la résistance, l'espoir, et parfois négatives comme : la misère, le supplice, la tragédie, la violence, la brutalité...Ce roman marque vraiment l'exception dans un espace sans espoir une désillusion dans la société, c'est peut être le résultat de beaucoup de strates qui forment une sorte d'accumulation de tout ce qui a déjà passé dans la période coloniale. La narratrice déclare qu'elle était engagée dans la guerre depuis sa jeunesse : « J'ai seize ans, la guère d'Algérie vient de me frapper de plein fouet, comme beaucoup de jeunes filles menacées de mort, je n'ai jamais autant envie de vivre, j'ai faim de tout »⁸

⁸ Noura Hamdi, la maquisarde, p11.

Malgré que le roman raconte des événements du siècle passé, certains thèmes restent d'actualité jusqu'aux nos jours, la narratrice raconte leur vécu quotidien qui reste toujours valable :

C'est ma mère, je la regarde sans mots de sa vie, de ses quinze ans en Kabylie, je sais peu de choses.... Presque rien ma mère était paysanne, elle cueillait des olives, elle surveillait les moutons, elle dormait sur la terre battue et ne connaissait ni l'école, ni la liberté, longtemps je n'ai pas osé la questionner, puis j'ai enquêté, je suis partie en Algérie, j'ai découvert que ma mère timide est discrète, était une héroïne qu'elle avait connue, si jeune, le maquis, la résistance, la fuite, le camp, sans doute la torture et la violence des hommes, j'ai compris aussi qu'elle avait aimé la fraternité et la vraie liberté⁹

Nous pouvons qualifier donc, *La Maquisarde* de roman moderne parce qu'il traite des sujets d'actualité. Son texte est accessible, son style est clair et simple, il contient beaucoup de descriptions et de narrations. Il s'agit de raconter l'histoire d'une femme d'origine paysanne. Les événements sont succédés, le lecteur n'aura pas le temps de s'ennuyer. Nora HAMDI livre ce roman comme une dédicace à sa mère, pour les sacrifices et les efforts qu'elle a fournis pendant toute la période de la guerre.

Interprétation du titre

Le titre de ce roman *La Maquisarde* composé d'un article défini et un adjectif qualificatif et qui forment ensemble un nom commun féminin singulier. Le nom est commun parce qu'il désigne toute femme algérienne : l'Algérie n'avait qu'un seul type de femme. Le nom est singulier parce que le rôle qu'a joué la femme algérienne pendant la guerre était vraiment unique. Le titre attire fortement le lecteur algérien et crée chez lui l'envie de lire le roman et de l'interpréter. Ce titre entraîne inconsciemment, dans la mémoire du lecteur algérien, toute une suite de titres ayant le même sens et la même portée historique : **La Maquisarde algérienne, La Maquisarde des années cinquante, La vie d'une Maquisarde, La Maquisarde paysanne...** Tous ces titres ont un seul sens et véhiculent un seul message au monde et qui est : La

⁹ Noura Hamdi, *la maquisarde* la collection mosaïque, Edition sédia, Alger, la quatrième page de couverture.

femme algérienne rejoint ses frères au maquis. Le titre de notre corpus d'analyse porte un article défini ; ce qui explique que les ont été très bien organisées pendant la guerre. Le maquis n'était pas une sorte de jungle. Il ya des dirigeants, après, il y avait tout un gouvernement provisoire. Ce gouvernement avait recensé tous les maquisards et toutes les maquisardes. Aujourd'hui, l'Algérie est indépendante, maquisards, maquisardes, femmes de martyrs, fils et filles de martyrs ont des pensions. Dans toutes les villes algériennes, les grandes institutions d'état, les établissements et les grandes avenues portent les noms des martyrs de la guerre de libération. Ces gens qui ont libérer l'Algérie sont ancrés dans la mémoire des jeunes d'aujourd'hui. Dans son texte, l'auteure décrit le personnage « la mère » qui a des cheveux noirs et longs, avec une trace au milieu de la tête. L'auteure veut nous montrer que ce personnage qui a comme image, dans le monde réel, la patrie (l'Algérie), n'était pas à la porté de tout le monde. Elle avait ces jaloux qui acceptent de mourir pour la protéger et la libérer.

La maquisarde est texte écrit dans un style clair, abordable et vraiment littéraire. L'auteure aurai pu donner à ce roman comme titre le nom de son personnage principal Kheira, comme il a fait son prédécesseur, le fondateur du *nouveau roman* : Kateb Yacine pour son chef d'œuvre *Nedjma*.

***Les trois étoiles* : résumé**

Cet intitulé n'est qu'un roman graphique de Virginie Despentes et Nora HAMDI. L'ouvrage est paru aux éditions diables Vauvert dans les années 2002. *Trois étoiles* est paru dans un premier temps sous forme d'une bande dessinée cinématographique un dergonnd qui prend à contre-pied bien des canons classiques. L'ouvrage est centré sur une thématique qui se limite à l'intérieur de l'œuvre de Virginie Despentes : problématique du viol, de l'humiliation féminine et des formes d'exclusions et de la violence sociale. D'un point de vue graphique, l'ouvrage s'inspire largement du manager mais aussi du graffiti.

***La couleur dans les mains* (résumé)**

Comme dans les deux ouvrages précédents de Nora HAMDI, le héros du roman est toujours un personnage féminin. Yasmine perd ses parents à l'âge de six mois dans les attentats des années quatre-vingt-dix (1990) en Algérie. Elle était recueillie par son oncle et sa tante dans une cité de Drancy, ces derniers trop marqués par la douleur, n'évoquent jamais de drame. Très vite, les questions sur son identité et ses origines envahissent Yasmine. Pour oublier, elle se jette dans la peinture et réalise ses premières toiles et entre dans le monde artistique par l'une de ses grandes portes.

***Les enlacés* (résumé)**

Rita a vécu solitaire les premières années de sa vie. Ce n'est qu'à l'âge de 33 ans qu'elle a pu casser cette solitude, quand elle rencontre Sam. Après des années d'une vie de couple peu glorieuse, Rita avait renoncé à la danse qui est sa vraie passion, elle donne du goût à la vie. Elle découvre sa meilleure amie, la danseuse Nadia. Très vite, son grand amour se transforme en deux grands amours, Rita bouleversée par la violence de ses sentiments, plonge dans les histoires qui sont, pour elle, indissociables alors qu'elle ne veut pas voir ce qui s'annonce : un jour, il faudra choisir entre quitter le domaine et tout perdre.

***Des poupées et des anges* (résumé d'un film)**

Au cinéma avec dans la distribution des rôles: Leila Bekhti, Karima Testa et entre autres, Samy Naceri, Léa Seydoux, Samuel Le Bihan... En 2008 le long métrage *Des poupées et des anges* que l'auteure réalise, sort sur les écrans. HAMDI est lauréate du prix, les enfants terribles, est pour ce premier rôle au cinéma, l'actrice Leila Bekhti est pré-nommée au César 2009 et également nommée avec l'actrice Karima Testa pour le prix Lumière 2009. En 2010 elle revient à l'écriture et publie les *Enlacés*, un texte qui traite des relations amoureuses. En 2011 elle fait sortir son quatrième roman, *La couleur dans les mains*, avec lequel l'auteure est finaliste du prix Lilas. Dans ce roman l'auteure s'inspire de son expérience dans la peinture En 2014, après trois ans de

recherche et d'enquête, elle revient avec son cinquième livre *La maquisarde* publié aux éditions Grasset. Le roman est historique l'auteure s'est basé sur le parcours de la mère en Kabylie, plus précisément dans la région de Tadmait, pendant la guerre d'Algérie ainsi que sur des faits historiques à la mémoire des femmes disparues.

***Des poupées et des anges* (résumé):**

Le roman raconte la vie quotidienne, dans une cité dans une banlieue, de deux adolescentes : Lya de 17 ans et sa sœur Chirine de 18 ans et avec elles leur petite sœur Ines de 7 ans. Depuis que Chirine est devenue femme mariée, son père ne lui parle plus. Lya est la seule à tenir tête à ce père devenu violent.

Un jour, Chirine rencontre Alexe à Paris. Ce dernier qui se dit agent lui propose de devenir mannequin, mais à travers le regard de Lya, Chirine prend conscience qu'elle est en train de tomber dans la prostitution.

La révolte de Lya va réconcilier le père avec ses filles et Chirine va apprendre à se défendre, elle rencontre alors Simon, un publicitaire reconnu et qui était déjà fasciné par sa beauté, prend son destin en main entre Banlieue et capitale, amour et violence, à travers leur quotidien, Chirine et Lya cherchent leurs places de femme dans le monde où l'humanité tente de survivre.

Les nouvelles:

- 2003: *La fille de Pessivin*, pour le théâtre Kaléidoscope à Nîmes.
- 2004: *La désinvolture du prince charmant*

Les bandes dessinées

- 2002: *Trois étoiles*, aux éditions diables vauvert, scénario de Virginie Despentes.

Résumé du corpus

La maquisarde est le dernier roman de Nora HAMDI. Ce roman décrit la vie d'une femme paysanne qui s'appelle "Kheira" et retrace son histoire depuis sa jeunesse. Il démontre le statut de la femme dans la société algérienne, il représente aussi des détails de la vie quotidienne et le rôle de la femme pendant

les années 50. Les principaux thèmes abordés sont: le mariage, la misère, la souffrance, la mort, l'amour, la lutte...

L'histoire commence quand l'auteure était à l'âge de 16 ans, à la fin des années 50 dans un village de montagne à Sidi Ali Bounab (Tadmait) en Kabylie.

Les paysans travaillent les champs d'oliviers que les aïeux ont laissés et qui ont été confisqués par l'armée française. Le bétail vendu. Le vent froid s'acharne contre les volets, la guerre rôde et soudain surgit... Quand les camions militaires s'arrêtent au milieu des maisons, les hommes savent à quoi s'attendre: ils vont être tous embarqués. L'engrenage est en place, surveillance, arrestation, embuscades, des tortures, des conflits de guerre. Mais heureusement qu'il y a des filles et des fils pour forcer la parole, solliciter les mémoires, contrer les natures et rendre hommage aux personnes tués.

Artiste, réalisatrice et romancière, Nora HAMDI est allée plus loin: elle a enquêté, en Algérie, sur le passé de cette mère berbère, qui durant la guerre, a choisi le maquis, qui a connu la clandestinité, puis le camp, son récit est riche et renferme plusieurs détails tels que : les olives, la galette, la terre sèche, il y a aussi la question de l'amour et pas seulement pour cette terre. J'avais besoin de comprendre, écrit Nora, se disant, fière de sa mère, cette «héroïne», et désolée pour ces femmes résistantes retournées derrière leurs journaux après 1962 quand la liberté s'écrivait au masculin.

CHAPITRE-II:ANALYSE SPATIO- TEMPORELLE

Chapitre II : Etude spatio-temporelle

Chaque œuvre littéraire rapporte des événements dans un cadre spatiotemporel. Nous allons faire une analyse de l'espace et du temps dans Notre corpus d'analyse *La maquisarde* de Nora HAMDI

1. Analyse de l'espace

Le premier but d'un espace, c'est de servir de cadre à l'action, de situer la scène, de manifester les personnages voire pour le décor, être un lieu de lecture possible. L'auteur crée dans son œuvre un milieu qui est la matérialisation de sa façon de voir et de concevoir les choses. Le milieu représentatif n'étant jamais identique avec le milieu réel ; il entretient pour tant avec celui-ci des rapports multiples. Cet espace abstrait que l'écrivain doit construire par son imagination est un espace avec des caractéristiques. Un milieu où les personnages réalisent des actions. Dans le roman, il est question d'un espace fictionnel, où fonctionne tout un monde imaginaire. « L'évocation de l'espace dans un roman se fait sur un certain nombre d'évidences de choses communes .et en plus exprime les volontés de l'auteur et sa façon de concevoir le monde »¹⁰ le choix de l'espace dans un roman reflète la vision du monde de l'auteur. «L'espace est un des opérateurs par le quel s'instaure l'action »¹¹. L'espace est considéré comme un élément éventuel qui a une manifestation intégrée au système global de l'œuvre. Aussi l'espace romanesque est un élément dont l'action s'impose. Pour le cas de notre corpus d'analyse, qui est une œuvre littéraire écrite par une auteure installée en France et dont le texte relate une histoire qui s'est déroulée en Algérie et plus exactement à Sidi Ali Bounab dans un village en Kabylie. Mais à partir de notre lecture, nous avons constaté qu'il a plusieurs espaces.

Dans ce romane, les lieux ont une grande importance avec une symbolique particulière, Nora HAMDI mentionne, dans sa description, des lieux qui existent réellement. Des lieux fermés et clos, et des lieux ouverts. Notre analyse de l'espace nous a permis de distinguer les lieux d'enfermement dans le roman qui sont la maison, l'école, l'église, les dispensaires. L'auteure situe leur maison par rapport à celles des voisins : « Ma maison est éloignée d'une certaine de mètres des autres. Une vingtaine à peu près construite comme la mienne en terre et en ciment »¹² Puis, elle décrit des lieux ouverts comme : Sidi Ali Bounab, Tadmaït, Mirabeau, la route, la forêt, la montagne, Draa El Mizan, qui un lieu véridique, La Casbah ? Sidi Yahia moussa, Ta fou Ghāt. les champs d'olive, le champ de

¹⁰ Ibid. p38

¹¹ Ibid. p 68

¹² Nora Hamdi, la maquisarde, p 12

maréchal, le centre de transit, Naciriya, les dispensaires des villes, Quartier européen, les bidonvilles, la France, tizirt, boumerdes, le jardin, le paradis. Nous citons les exemples suivants : « Elle a accouché de moi en France, là où j'ai toujours vécu »¹³ Cet exemple où l'auteure nous montre que ses origines sont en Algérie, Mais elle a vécu en France là où elle née. Dans un deuxième exemple, l'auteure revoie ses origines et évoque comme espace, le mont Sidi Ali Bounab : « Le mont. Sidi Ali Bounab sentait sous mes pieds la terre où était leur maison m'a permis de revoir l'histoire.»¹⁴

Dans notre étude, nous allons essayer d'analyser ces lieux tels qu'ils sont décrits dans le texte. Nous avons sélectionné les principaux espaces qui ont envahi l'imaginaire de l'auteure.

-Alger

C'est la capitale de l'Algérie indépendante. Une grande ville côtière qui renferme un port et un aéroport. Elle comporte une grande population. Dans le texte, Nora visite Alger pour la première fois et le mari d'Esma est parti là-bas juste pour voir la ville qu'on appelle Alger la blanche.

-Le quartier européen

Un lieu qui se situe au centre de la ville. Il est la porte voisine de Tadmaït, là où se trouvent le dispensaire militaire et les troupes de militants français qui étaient déjà installés dans la région.

-Le Camp du maréchal

Un lieu qui se situe dans la ville voisine de Tizi ouazou et qui s'appelle aussi Mirabeau. Il est proche de la ville de Tadmaït. Dans ce village, il y a plusieurs soldats français qui circulent. « Je découvre Mirabeau pour la première fois. Un grand nombre de soldats français pullulent autour de cette ville, je vis toujours dans le doute qu'un des militaire venus du camp du maréchal me reconnaisse »¹⁵

-La casbah

La casbah, ancienne place à Alger qui se caractérise par un grand nombre de traditions, de mœurs et surtout de vêtements traditionnels comme **le hayek, lajar, el-djellaba...** Le mari d'Esma travaille dans un magasin proche de la casbah, il la visite quotidiennement. Et même la mère et la grand-mère de Nora

¹³ Ibid. p131

¹⁴ Ibid. p11

¹⁵ Ibid. p48

ont vécu dans la casbah jusqu'à la fin de la guerre. « Ma mère et ma grand –
mère ont vécu dans la clandestinité à la casbah jusqu'à la fin de la guerre »¹⁶
p130

- les bidonvilles

La famine qui a touché les gens, pendant l'époque coloniale, est décrite dans *La maquisarde* de Nora HAMDI. La sœur Asma a vécu quelques mois dans un bidonville à la périphérie du village. C'est un quartier qui se construit anarchiquement autour de la grande ville. Un espace où sont rassemblés les pauvres qui cherchent un emploi dans la clandestinité. «Asma a vécu trois ans dans surveillé »¹⁷

- L'aéroport Charles-de-gaulle

Un grand espace qui porte le nom du célèbre général de l'armée française De-Gaul. Un espace où sont organisés les vols locaux et les vols vers l'étranger. C'est un espace qui se trouve en France parce qu'il porte le nom d'un président français, mais la narratrice l'a visité par avion. «J'atterris sur la piste de l'aéroport Charles de galle, en France, j'allume mon téléphone portable et j'écoute mes messages, je détache ma ceinture de sécurité, j'avance dans la file de gens qui reviennent du même pays ma mère »¹⁸

-Les dispensaires

Les dispensaires sont des petits établissements sanitaires où on soigne les gens et on fait les vaccins pour les enfants. Ces petits établissements étaient construits dans tous les villages français par l'administration coloniale. Presque toute la région qu'on appelle Kabylie renferme un dispensaire par village. (Tizi-Ouzou, Tademaït...). Dans chaque dispensaire, il y a un médecin et des infirmières. Leurs services se complètent. «Suzanne était infirmière dans le dispensaire militaire du quartier européen de la ville voisine de Tademaït»¹⁹

-Sidi Ali Bounab

¹⁶ Ibid. p 130

¹⁷ Ibid. p130

¹⁸ Ibid. p130

¹⁹ Ibid. p81

Sidi Ali Bounab est une région très connue en Kabylie. C'est une montagne sur lequel les citoyens de la région célèbrent des événements qui entrent les coutumes et les traditions et dans le patrimoine du pays. La célébration de ces événements se fait généralement en hiver. Citons l'exemple de Yennayer. Ce lieu véridique a été cité dans le texte plusieurs fois. « C'est l'hiver, le vent ne cesse de souffler, la lumière vient de tomber sur les montagnes de Sidi Ali Bounab.»²⁰ Cette montagne était témoin sur le déclenchement de la guerre de libération en 1954 dans la zone une. C'est dans cette région que l'armée française a commencé à couper les oliviers et déposséder les paysans de leur terre. « L'armée française la prive de ces terres en s'installant progressivement dans la Kabylie comme dans tout le reste de l'Algérie »²¹

-La maison

La maison est par définition un abri réservé pour les êtres humains. La narratrice décrit la maison où elle rentre le soir chez sa famille. Elle le situe géographiquement dans un village en face les montagnes de Sidi Ali Bounab. « Ma maison est éloignée d'une centaine de mètres des autres, une vingtaine à peu près, construite comme la mienne en terre et en ciment, elle n'est pas vaste juste une grande pièce divisée en deux »²² La narratrice fait entrer le lecteur à l'intérieur de cette maison : « d'un côté, il ya l'endroit où l'on vit de l'autre celui où dormaient les taureaux à l'époque où l'on cultivait nos terre »²³

-le village

Le village est un lieu où vivaient les gens en voisinage. Il se caractérise par ses constructions modernes par rapport aux petites maisons de la campagne. Comme nous avons signalé dans le premier chapitre, l'auteure est née en France là où elle a vécu, mais ses origines sont en Algérie ; ce qui montre que la description du village, comme espace fictionnel, est un peu compliquée. Il ya le village algérien d'aujourd'hui, le village algérien de l'époque coloniale (où habitaient les colons), et il ya le village style français où elle a vécu Nora et sa famille en France. On trouve, dans ce village, sa maison et son Fiancé Elias. Mais en tant que narratrice, son village natal est proche de la ville de Mirabeau. « La ville de Mirabeau à trois heures à pied de mon village »²⁴

²⁰ Ibid. p 11

²¹ Ibid. p16

²² Ibid. p12

²³ Ibid. p12

²⁴ Ibid. p16

-La France

Malgré ses origines, l'auteure ne peut pas faire circuler dans sa tête et son imaginaire tout un monde sans citer la France. Cette France qui pour plusieurs Algériens une arme double tranchante: en consultant l'histoire, la France était représentée par une armée colonisatrice, mais tout de suite après l'indépendance, elle est devenue un pays d'accueil, reconnue par la démocratie, l'égalité, la fraternité...Beaucoup d'Algériens sont partis en France à la recherche d'un emploi. « J'ai un frère de dix-sept ans, Réda .il vit en France.»²⁵

-Paradis

Le paradis est un espace très vaste, que le tout puissant a réservé pour son prophète que le salut soit sur lui et tous ceux qui l'ont suivi correctement. C'est un espace réel qui n'existe ni dans le monde réel où nous vivons ni dans le monde fictionnel. Il est décrit dans le texte coranique. Tout musulman pratiquant rêve d'être au Paradis. Nora HAMDI argumente son rêve comme suite : « Je n'ai tué personne, je peux aller au paradis »²⁶

-Naciria

Naciria est un espace fictionnel dans le monde imaginaire créé par l'auteure, mais aussi un lieu véridique qui existe dans la grande Kabylie dans le nord algérien. Nacira est une daïra appartenant à la wilaya de Boumèrdes. Dans certain textes écrits en arabe même Bougie on l'appelait Bédjaya-el-naciria. Dans notre corpus d'analyse, Naciria est distinguée par la présence d'un camp militaire. « Parmi ses connaissances Jacques côtoyait le commandant d'un SAS, un camp situé dans les alentours de la ville voisine Naciria, susceptible d'accepter la présence d'une infirmière militaire »²⁷

-L'église

L'église est un espace fictionnel qui parcourt le texte du roman, et en même temps un lieu véridique qui existe dans le monde réel. L'église est remplacée par la mosquée chez nous musulmans. Elle un lieu où prient les chrétiens. Les églises concernent uniquement la communauté européenne. Elles étaient construites dans les villages coloniaux. « Son église était dans la rue principale du quartier européen, non loin du dispensaire militaire »²⁸

²⁵ Ibid. p 11

²⁶ Ibid. p89

²⁷ Ibid. p82

²⁸ Ibid. p81

-Mirabeau

Mirabeau est un village colonial qui se trouve à Tizi-ouzzou dans la région Kabyle. Dans le texte littéraire de HAMDI, il est un espace un peu développé. On trouve des magasins, des dispensaires et des écoles. « Je lui révèle que je l'avais déjà vue au camp du Maréchal et à Mirabeau »²⁹

-L'école

Elle est un lieu réservé aux enfants français âgés de six ans et plus. L'école peut accepter aussi les enfants de certains Algériens qui sont des notables et qui sont aux services des Français bien sur (les caïds). Ce genre d'espace n'existe pas dans les douars où habitent les arabes. La narratrice déclare qu'elle n'est « jamais allée à l'école, elle n'existe pas pour les enfants de la région, l'école est située dans la ville de Mirabeau, à trois heures à pied de mon village, l'école est pour les enfants des colons, pas pour les algériens. »³⁰ Les Algériens n'ont que le maquis et les oliviers. Selon la narratrice, les Algériens n'avaient que Dieu et leurs oliviers : « Mon père était un sage, il conseillait le village. A sa mort, il a légué à sa femme des champs d'oliviers s'étendant sur plusieurs hectares dans le haut du mont. »³¹ Toutes les femmes participent à la cueillette des oliviers. « On s'est connus à la saison des olives en automne, trois mois c'était le temps nécessaire pour fabriquer l'huile »³²

-Le village (voisin)

Un autre espace que l'auteure appelle le village voisin, et qui se situe au voisinage du village natal de la famille de la narratrice. Esma quand elle s'est mariée pour la première fois à l'âge de 15ans, elle habitait dans ce petit village. Et elle s'est remariée une deuxième fois dans le même village. « Trois mois après, à ses vingt ans, elle s'est remariée avec une connaissance d'un village voisin. »³³

- La forêt

Qui peut passer par le nord algérien en général, et la grande Kabylie en particulier, sans parler de son paysage ? La forêt était le seul refuge pour les fellagas pendant les ratissages de l'armée française. La forêt est un abri, une partie du maquis. Dans le texte, les qui ont suivi Amir sont cachés dans ces

²⁹ Ibid. p 88

³⁰ Ibid. p 16

³¹ Ibid. p 15

³² Ibid. p20

³³ Ibid. p 17

forets, loin de l'armée française, et après des jours, ce colonisateur français a découvert la réalité et connu les nouvelles de ces moudjahidin. Alors il a donné l'ordre à ses soldats pour bruler la forêt. « Amir m'apprend comment on va s'organiser pour nourrir les hommes réfugiés dans la forêt, il ont fait la rencontre d'autres hommes échappés du village voisin. »³⁴

-Boumèrdes

Boumerdes est actuellement une grande ville en Algérie : une wilaya du centre, à coté d'Alger la capitale. La famille de la narratrice était installée dans ce village de Boumerdes avant l'arrivée de l'armée française. « Depuis que sa propre famille qui a quittée ce village pour aller dans la région de Boumerdes et il se sent abandonné, elle est partie il y a quelques jours, quant ils ont appris l'arrivée de l'armée dans la région »³⁵

-Tademaït

Cet espace nommé Tademaït dans le texte de notre corpus d'analyse, est aussi un lieu véridique : une ville située à la province de Tizi ouazou. Un endroit qui a été ratissé un nombre infini de fois par l'armée française sous la direction du général Challe en personne. Nora et sa famille étaient à Tademaït pou la lutte contre la colonisation : pour défendre leurs oliviers. « Après quelques heures, je reconnais un croisement que j'ai déjà vu, on me ramène au camp du maréchal, arrivé dans la périphérie de Tademaït, je prie de toutes mes forces pour que ma mère y soit. Doucement je commence à me préparer quand le camion ralentit »³⁶ La narratrice décrit la ville: « On est vers la porte de la ville de Tademaït, les routes s'élargissent des panneaux d'indications que je ne peux lire se multiplient, le camion commence à ralentir. »³⁷ Le texte renferme beaucoup d'autres espaces, tels que : Draa- Mizan, Tafoughat, Tigzit, ait-Yahia-Moussa. Ces lieux sont des montagnes situées, dans la région de la grande Kabylie plus exactement dans la Willaya de Tizi ouazou. Ils sont pleins de forets, des routes étaient de simples sentiers et la nature de vivre et très difficile surtout dans la saison de l'hiver. Il fait très froid par rapport aux autres monts, et la guerre de libération commence du début jusqu'à la fin dans ces lieux, et la majorité des femmes algériennes qui avaient rejoint les fellagas au maquis étaient tuées dans ces monts. Les moudjahidines surveillaient les mouvements et la circulation de l'armée française et se déplacent d'un mont à un autre.

³⁴ Ibid. p 23

³⁵ Ibid. p 22

³⁶ Ibid. p75

³⁷ Ibid. p33

« Encore une fois, je découvre un nouveau chemin descendant du mont de Tizirt, plus tortueuse et rocailleuse, la route nous fait sursauter régulièrement quand on roule sur les grosses pierres qui finissent par se raréfier au bout d'une heure. »³⁸

2- Analyse du temps

Le temps est une donnée compliquée qui a une implication dans la construction d'un sens dans le texte, d'une façon générale, il indique une grandeur qui désigne l'écart entre deux périodes ou entre le début et la fin d'une œuvre. Il est un concept essentiel, c'est l'intervalle de temps dans lequel se déroulent les évènements.

- Le Récit

Une réorganisation et une clarification du contenu paraissent nécessaires. Nous considérons ainsi le temps comme l'une des formes constitutives de l'univers fictif. Il représente un système de signes qui regroupe un ensemble de procédés littéraire et même techniques. Todorov écrit dans *théorie de la littérature* : « Nous observons... dans la littérature vivante un regroupement constant de procédés, ces procédés se combinent en certains systèmes qui vivent simultanément, mais s'appliquent dans des œuvres différentes. »³⁹

Le récit existe toujours dans le monde littéraire. Parmi les genres qui existent dans la littérature, nous avons le récit historique, qui relate d'une manière spécifique les faits de l'Histoire d'une époque. Pour une même histoire, différents récits sont donc possibles. Le meilleur exemple est le mythe d'Œdipe dont la première de Sophocle, *Œdipe roi*, constitue l'un des multiples récits possibles.

Le récit de notre corpus est rétrospectif. Rédigé au passé, parce que la narratrice raconte une histoire qui s'est déroulée pendant l'époque coloniale. Les évènements de l'histoire se déroulent entre le déclenchement de la guerre de libération d'Algérie et l'indépendance du pays. Dans le texte, la narratrice respecte l'ordre chronologique des faits historiques. Elle commence par relater les événements qui ont eu lieu pendant le premier mois de l'hiver : décembre, ce mois qui vient après l'automne, la saison des olives. Puis elle introduit les mois de l'été. Elle se concentre alors dans sa narration sur les mois de l'été qui représentent les trois mois de l'été. La narratrice réserve, pour chaque

³⁸ Ibid. p 74

³⁹ T. Todorov, *théorie de la littérature, textes des formalistes russes*, Paris, Ed Seuil, 1965, p302.

événement, une séquence, un volume, un rythme... pour pouvoir transmettre tous les détails. « Le rythme de la narration insiste sur les événements les mimismes ou les gourmes selon la vie de Jeane "thème" choisi par Maupassant.»⁴⁰ Ce qui confirme que la narration entoure la vie de Jeane, il ne faut pas confondre le temps de la narration et le temps de la fiction.

Nous pouvons vérifier, à travers le texte, l'influence qu'une telle période a exercée sur l'auteur d'une œuvre littéraire. Dans *La maquisarde*, HAMDI a voulu exprimer, la réalité algérienne pendant la colonisation et la résistance de la femme algérienne. L'écrivaine est influencée par les faits historiques des années cinquante. Par la ferveur socialiste et les grands chantiers révolutionnaires, elle a été ainsi marquée comme tous les algériens et les Algériennes nationalistes. «C'est l'hiver, le vent ne cesse de souffler.»⁴¹ L'hiver va tout nettoyer.

-Le temps de la narration:

Ce temps représente, dans le texte, le rythme que choisit l'auteur pour raconter l'histoire. C'est la place ou le temps accordés aux événements dans le roman. Dans notre corpus d'analyse, nous avons trouvé les différents rythmes possibles de la narration, c'est-à-dire la durée de la narration par rapport à la durée de l'histoire. Il est question d'un texte d'une centaine de pages et qui peut être lu dans une nuit d'automne, mais il raconte les faits de plus d'un siècle de colonisation.

-Les scènes:

Dans une œuvre littéraire, une scène est le temps de la narration qui est égal au temps de la fiction: c'est-à-dire, le temps de la narration qui correspond à peu près au temps de l'histoire, le récit est chronologique. Tous les événements se suivent dans le temps, ils arrivent même que certains passages narratifs correspondent à la réalité, comme par exemple: «depuis la nuit dernière, ma mère n'a plus ouvert la bouche, je sais qu'elle cache ses larmes».⁴²

-Les pauses

En littérature, une pause est représentée par une sorte d'interruption dans le temps. Nous trouvons plusieurs pauses qui sont considérées comme une interruption du temps dans la fiction. HAMDI donne aux lecteurs des pauses

⁴⁰ Ibid. p 78

⁴¹ Ibid. p 11

⁴² Ibid. p 17

pendant la narration, par exemple dans la description de la mère: «ma mère est blonde aux yeux bleus, sa peau blanche est laiteuse. »⁴³

L'auteure laisse, de temps en temps, l'histoire principale qui est la guerre de libération, et entame la description de la maison de la mère, juste pour donner une pause au lecteur: « Ma maison est éloignée d'une centaine de mètres des autres, une vingtaine à peu près, construite comme la mienne en terre et en ciment, elle n'est pas vaste, juste une grande pièce divisée en deux, d'un côté, il y a l'endroit où dormaient les taureaux à l'époque où l'on cultivait nos terres». ⁴⁴

-Les étapes

En ce qui concerne les étapes, les éléments abordés dans notre corpus tout est chronologique. La narration se fait à travers l'utilisation des articulateurs de temps, ce qui donne l'impression au lecteur qu'il a vécu l'histoire et il va tout de suite comprendre les faits. «La nuit est tombée depuis trois heures.»⁴⁵ Et ensuite la narratrice ajoute, « comme nous, Amir était certain que c'était la semaine dernière qu'elle devait avoir son bébé». ⁴⁶

-La narration

La définition de la narration selon le dictionnaire du littéraire : dirigé par Paul Aron Denis Saint, Jacques et Alain Viala: «Narrer» signifie « faire connaître, raconter», « souvent donnée comme un équivalent technique du récit, la narration se définit à la fois comme l'acte de et raconter comme le produit de cet acte, en tant que produit, qu'elle se présente comme la relation écrite ou orale de faits, d'évènements, fictifs, réels (...).»⁴⁷

La narration est donc un type d'énoncé et un ensemble de procédés qui permettent de mettre en écrit une série de faits, vrais ou fictifs se déroulant dans une temporalité. Selon G-Genette, la narration se définit comme « une part de représentation des actions des événements, et d'autre part, elle est une représentation d'objets de personnages. La narration présente surtout les déroulements dans le temps, c'est la description des arrangements dans l'espace, la description d'un personnage d'un point de vue physique et morale qui devient portait. »⁴⁸

⁴³ Ibid. p 11

⁴⁴ Ibid. p 32

⁴⁵ Ibid. p20

⁴⁶ Ibid. p 32.

⁴⁷ <http://fr.encyclopedia761522739/narration.html>.

⁴⁸ <http://email.simonnet-free.fr/sitfeu/narrat/narration-ntm>

Le processus de la narration, chez l'auteure de *La maquisarde*, prend le même sens, alors que quelques personnages gardent dans la narration un discours sous forme de monologues intérieurs.

-La focalisation (point de vue):

La focalisation représente, dans le texte littéraire, le point de vue du narrateur. Cette focalisation ou point de vue peut s'exercer de trois façons différentes: interne, externe et omniscient.

A / La focalisation interne

Le narrateur est un personnage du récit, on l'appelle le narrateur-personnage, il ne connaît que ce qu'il voit, entend ou ressent en tant que personnage tout ce qui est d'écrit à travers son regard, sa vision est donc subjective.

B / La focalisation externe

Le narrateur est extérieur au récit, il est un témoin qui ne relate que ce qu'il a observé ou entendu avec objectivité. Il ne joue pas de rôle dans les événements racontés. Il n'est pas acteur dans la scène.

C / La focalisation omniscient (zéro)

Le narrateur qui est toujours extérieur au récit est omniscient, il voit tout et, il sait tout sur les personnages: ce qu'ils font, ce qu'ils pensent et ressentent. Il connaît leur passé et il sait même parfois ce qui va leur arriver. Dans la plupart des romans, l'évaluateur le plus important est le narrateur, c'est lui qui sélectionne les détails méritant l'attention du lecteur»⁴⁹ (Hovarth, 1998). Pour ce théoricien, « c'est le narrateur qui distribue les positivité et les négativités entre les personnages.»⁵⁰ Ainsi pour Harvath, l'auto-évaluation c'est lorsque le personnage narrateur témoigne du progrès d'un personnage et de son appartenance à un système de valeurs et explique aussi ses actions et son devenir dans le roman.

Dans notre corpus de recherche, nous avons des exemples sur l'évaluation positif de la narratrice à la page20, quand la mère enlace Amir et Elias considéré comme ses fils, pour le coté négatif à la page18, pendant la guerre d'Algérie, quand la famine avait frappée la société algérienne et l'a dominée.

⁴⁹ Le dictionnaire littéraire

⁵⁰ Ibid. p 17

« Ma mère a été obligée de vendre tous les animaux, mais la vente des biens n'a pas suffi, la famine était sans pitié.»⁵¹

Fonction du narrateur dans le récit

- 1- Le narrateur juge les personnages.
- 2- IL exprime sa propre émotion face à ce qui se passe.
- 3- Il donne les explications nécessaires pour la compréhension du récit.
- 4- Il donne ses opinions sur la société, les hommes, la politique.
- 5- Il s'adresse directement au lecteur.
- 6- Comme il peut au contraire, n'assurer aucune des fonctions citées ci-dessus (il se contente donc de raconter, en organisant le récit: ordre dans lequel il décrit les évènements choix d'en faire une scène ou un résumé).

-Monologue intérieur

«La narration dans le roman, prend la forme de monologues intérieurs, qui sont définis comme étant un discours sans auditeurs et non prononcé par lequel un personnage exprime sa pensée la plus intime, la plus proche de l'inconscient, antérieurement à toute organisation logique, c'est-à-dire en son état naissant par le moyen de phrase direct réduites au minimum syntaxial de façon à donner l'impression tout-venant.»⁵² Le monologue a ses propres techniques : «La technique du monologue intérieur favorise la participation à la vie intérieure du personnage et fait découvrir les auteurs au hasard de leur pensée, de leur choix et... »⁵³

Dans le cas de *La maquisarde* de Nora HAMDI, le récit est raconté à la première personne du singulier "Je" alors, ce "Je" renvoie à la même personne dans tout le récit du début jusqu'à la fin, ce "Je" renvoie à la narratrice de notre récit de notre corpus d'analyse, et eut être à l'auteure elle-même. Nous avons aussi le "Nous" qui renvoie à la famille des personnages : (Amir, Reda, Esmâ, la mère Kheira, Nora, Elias).

Voilà les deux exemples tirés du roman: le "Je" :

-« Je suis toujours sans nouvelles D'Amir, je n'attends plus les oiseaux chanter.»⁵⁴

⁵¹ Nora hamdi, la maquisarde, p 18.

⁵² Ibid. p 38

⁵³ Ibid. p 11

⁵⁴ Ibid. p 19

-«J'avais dix ans quand j'ai remarqué Elias pour la première fois». ⁵⁵

Voilà les exemples tirés du roman où l'auteure emploie le pronom personnel "Nous":

-«Nous tombons dessus quand on dévale les derniers sentiers tortueux». ⁵⁶

-«Puis nous la relaçons derrière nous, nous accélérons le pas en bifurquant entre les arbres nus et les pierres». ⁵⁷

La narratrice apparaît de différentes façons dans le récit. Elle est toujours présente dans la fiction, elle est toujours là car un récit ne se raconte pas de lui-même, il est créé et écrit par quelqu'un, et raconté aussi par un narrateur. La narratrice dans *La maquisarde* est subjective, car elle est témoin sur l'Histoire de l'Algérie et la vie privée de sa mère. «Je ne sais ni lire ni écrire, mais grâce à nos traditions à travers les contes, les chants et les légendes de mon pays, je connais par cœur notre histoire». ⁵⁸

-Le texte narratif

1- La présence d'un narrateur

Le narrateur est celui qui raconte l'histoire, il ne faut pas le confondre ni avec l'auteur, ni avec les personnages, il arrive cependant que le narrateur soit l'auteur du texte (récit autobiographique) et parfois l'un des personnages qui prend en charge la narration et distribue les rôles. Dans le cas de notre corpus d'analyse, la narratrice est une femme.

2- La présence des personnages

Les personnages sont des êtres fictifs qui jouent un rôle très important dans le récit. Ils possèdent une identité et évoluent au cours de l'histoire. Dans les récits merveilleux et fantastiques, certains objets jouent également un rôle, les critiques les considèrent comme des actants au même titre que les personnages qui portent les des êtres humains.

⁵⁵ Ibid. p 20

⁵⁶ Ibid. p 26

⁵⁷ Ibid. p 52

⁵⁸ Ibid. p16

3- Les étapes du récit

En générale ces étapes sont au nombre de quatre:

- **a/ La situation initiale:** qui sert d'introduction au récit, elle répond aux questions: Qui? Où? Quand? Quoi? , c'est une situation d'équilibre
- **b/ L'élément perturbateur:** qui est un tournant narratif. Il est l'étape au cours de laquelle un évènement vient soudainement détruire l'équilibre établie pendant la situation initiale.
- **c/ le déroulement des évènements:** qu'on appelle aussi péripétie. C'est une suite d'actions qui s'enchainent à partir de la perturbation et qui vont aboutir à une nouvelle situation d'équilibre, cet enchainement suit le plus souvent le déroulement chronologique des actions. Cette situation est aussi une suite chronologique des événements qui ont eu lieu dans le texte.
- **d/ la situation finale :** Cette phase du récit qui constitue sa conclusion. Elle établit un nouvel équilibre qui peut être introduit par rapport à la situation initiale: milieu identique ou moins bon, mais acceptable.

-La description dans le récit : La description peut avoir plusieurs fonctions

- Présenter un milieu ou un personnage-clé.
- Ménager un arrêt, ralentir l'action, provoquer un effet de suspense.
- Créer une atmosphère, exprimer ou provoquer une impression.
- Donner des indices qui permettent d'anticiper la suite du récit.

- Le discours rapporté dans le récit

- Faire connaître la personnalité de celui qui exprime ou celui qui écoute.
- Alléger le récit et le rendre plus vivant.
- Faire avancer l'action en donnant des informations importante.

-L'instance narrative

Après avoir étudié les fonctions du narrateur dans le récit, il est donc possible d'analyser l'instance narrative afin de mieux comprendre les relations entre le narrateur et l'histoire du récit.

a- Le temps de narration

La narration est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'elle raconte. Genette présente quatre types de narration : la narration intérieure, la narration antérieure, la narration simultanée et la narration intercalée, c'est cette dernière que nous avons trouvé fortement présente dans *La maquisarde* de Nora HAMDI, selon lui: Ce type complexe de narration regroupe narration ultérieure et la narration simultanée, par exemple un narrateur raconte, après-coup, ce qu'il a vécu dans la journée, et en même temps insère ses impressions du moment où, il a su ces mêmes évènements.

Nous pouvons affirmer que la narration, dans notre corpus d'analyse, est intercalée. Dans un premier temps, la narration était ultérieure parce que les deux narrateurs racontent des événements déjà passés. Des événements qui se sont déroulés, il ya plus d'un demi siècle. Les narratrices utilisent les temps verbaux du passé: l'imparfait, le passé composé, le plus que parfait, comme par exemple lorsque l'auteure écrit: « Je vois dans banlieue là où ma mère ma élevées.»⁵⁹ Elle ajoute «Amir était certain que c'était la semaine dernière qu'elle devait avoir son bébé.»⁶⁰ «Ils ont été touchés lord d'une attaque quand ils sont allées au bas du mont El Mizaine.»⁶¹. Elle utilise aussi les temps du passé dans la longue phrase suivante : «Suzane est certaine que c'était une dernière tentative de déstabilisation, mais cette tentative n'a produit que le contraire, on a jamais été aussi stables dans nos têtes.»⁶²

HAMDI utilise aussi le présent de lustration dans son roman, et nous avons tiré l'exemple suivant:« Je suis en France depuis une heure et j'ai encore du mal à réaliser ce que je viens de vivre.»⁶³

-Le temps du récit

La structure temporelle du récit est donc captivante. Elle raconte la guerre de libération de 1954 jusqu'à 1962. Nous avons constaté qu'on peut vivre ensemble avec les personnages à travers l'histoire, ceci dit parce que les évènements dans notre corpus correspondent à la réalité véridique et sont bien organisés. Nous avons aussi constaté qu'il y a l'enchaînement des actions du début du récit jusqu' à la fin.

⁵⁹ Ibid. p133.

⁶⁰ Ibid. p 53.

⁶¹ Ibid. p 21

⁶² Ibid. p 104

⁶³ Ibid. p 133

Si la narratrice emploie beaucoup de temps dans son récit tels que le présent, le passé, le future, c'est parce que le texte est varié et il doit correspondre au déroulement des événements qui se sont déroulés dans le monde réel. «La narration correspond à la lumière dont sont rapportés les évènements dans une fiction, La narration débute avec les premiers mots du texte tandis que la fiction peut être datée le narrateur et ainsi se trouvera placée ont arrièrèment par rapport à la narration, les personnages peuvent être introduits avec un passé fictif antérieur en début de la narration ce procédé contribue à créer l'effet du réel»⁶⁴

L'histoire racontée dans notre corpus d'analyse présente donc un ordre temporel correspondant aux évènements représentés dans le texte. Nous avons constaté qu'il ya une certaine chronologie entre le temps de l'histoire et le temps du récit, donc, il s'agit de la représentation d'une réalité véridique dans la fiction. Il ya donc une certaine homologie entre le temps du déroulement des évènements et le tems du récit qui les raconte. Certains théoriciens du temps calendaire et de la double temporalité : «C'est un temps calendaire fictif, où se mesure en leur jours, moi et années».⁶⁵ Nous avons aussi l'idée du récit en séquences doublement temporelles : « Le récit est une séquence deux fois temporelle (...) il y a le temps du récit (temps du signifié et temps du signifiant)»

Comme nous avons cité ci-dessus, l'une des fonctions principale entre autres du récit, est bien imbriquer un temps dans un autre. Nous avons l'exemple suivant : «Cette dignité est inscrite sur son visage pour toujours ma mère porte en elle cette liberté, celle d'une femme qui s'est sacrifiée risqué sa vie et s'est battue pour un idéal».⁶⁶

Dans *La maquisarde* de Nora HAMDI, la narratrice raconte l'histoire de sa mère Kheira pendant les années cinquante. Du début de la guerre en 1954, jusqu'à l'indépendance en 1962. Elle raconte son rôle dans ma famille ou dans le maquis, et sa souffrance, et ses difficiles conditions soit dans la famille et dans la société. Dans le roman, ce qui est récurrent est le champ lexical des termes suivants : La guerre, l'indépendance, le mariage, la nourriture.

-La guerre: la mort, les maladies, la famine, l'armée française, la lutte, combattre, l'armée, la résistance, la torture, la souffrance, la folie, la crainte,

⁶⁴ Jamel Ali Khodja, vocabulaire commenté au français, par eltouda Ain Mlila 2004, p315.

⁶⁵ <http://www.unige.ch/lettre/franco/enseignement/metheodes/narrative/tminteger.html>.

⁶⁶ Christian met: essai sur la signification au cinéma, klinckçiek, paris, 1968, p27.

l'effroi, les harkis, la vengeance, peuple, pays, terrifiés, terrible, la violence, la colonisation.

-L'indépendance : L'espoir la victoire, la fête, la fin de la guerre, la paix, célébrer, la liberté.

-Le mariage : L'amour, amie, fiancée, noce, épouse, aimant, aimer, la relation, la trahison, bien-aimé.

- La nourriture : Alimentation, la marmite, l'eau, graines, le couscous, le pain, l'huile d'olives, les fèves, paysannes, figue séché, le feu, sardine, lait, la galette. Tous ces mots difficiles et grincheux qui reflètent la situation des Algériens, cette situation découverte par la narratrice et d'autres personnages. «Suzane était infirmière dans le dispensaire militaire du quartier européen de la ville voisine de Tadmait, elle a découvert la condition des algériens par Jacques».⁶⁷

Après, la visite de Suzane à l'Eglise de Jacques, elle parle avec les gens malades qui habitent les bidonvilles pour partir à la ville, pour soigner et échapper à misère, et la souffrance qu'ils vivaient. Suzane ne sort pas dans le quartier européen, pour ne pas rencontrer l'armée française. Elle cache beaucoup de réalités, comme elle fait l'armée française qui masque le vrai visage de la colonisation. Suzane a montré l'endroit où elle travaille à Jacques, après avoir visité son église, ce dernier lui a parlé de ces bidonville à l'entrée de la ville, il lui a demandé aussi si elle pouvait l'accompagner pour soigner bénévolement des gens malades qu'il connaissait. Suzane n'était jamais sortie du quartier européen, quand elle découvre la condition de ces gens, qui vivaient dans la misère, elle a compris que l'armée lui cachait la situation réelle, elle a voulu en savoir plus. Suzane a toujours connue un support dans le dispensaire militaire, elle travaille beaucoup, la nuit ou le matin avec les gens pauvres.

⁶⁷ Nora hamdi, la maquisarde, p142.

CHAPITR-III: ANALYSE DES PERSONNAGES

Chapitre III : Etude des personnages

Nous avons consacré ce troisième chapitre de notre travail de recherche à l'analyse des personnages qui agissent dans le texte. Le personnage est l'un des éléments essentiels à analyser avec le temps, l'espace, les thèmes et le style de l'auteur dans un texte littéraire. Certains critiques qualifient le roman comme étant un monde imaginaire et les personnages sont ces habitants. Chaque personnage représente une frange de la société. Lucien Goldmann voit que ce monde a la même structure que le *monde* réel décrit dans le texte : par conséquent nous pouvons dire que les personnages du roman sont les individus qui remplissent ce monde imaginaire. Kundera, à son tour, écrit dans son ouvrage, *L'art du roman*, que: «Les personnages ne naissent pas d'un corps maternel comme naissent les durs vivants, mais d'une situation, d'une phrase, d'une métaphore qui contient en genre une possibilité humaine fondamentale dont l'auteur s'imagine qu'elle n'a pas été encore découverte ou qu'on en a rien dit d'essentiel»⁶⁸

En effet, les personnages sont des êtres créés par l'auteur, ils sont les fruits de sa propre imagination. Ils jouent des rôles soit principaux ou secondaires dans le déroulement des événements de chaque histoire fictive. « Le personnage tout au long d'un récit va naître, exister, vivre, avoir un état, à un moment vécu et même peut être mourir, pour laisser une telle impression aux lecteurs »⁶⁹ Les personnages ont donc des caractères, une position, une vie et même, ils peuvent évoluer, grandir et mourir pendant les événements de l'histoire. Pour Pierre Zima, dans son ouvrage intitulé *Manuel de sociocritique*, l'intérêt porté aux textes littéraires est mis en relation avec le contexte social; ainsi les textes littéraires contiennent des faits qui reflètent

⁶⁸ Kundera, l'art du roman, paris, édition gallimard, 1986, p45

⁶⁹ Soulia Mbarki, Analyse des personnages dans les romans contemporains, tunis, mémoires en vue de l'obtention du diplôme de magister, université, tunis, 2000, p29.

la réalité et des personnages principaux et secondaires, hommes ou femmes qui assurent les événements qui se déroulent dans les textes littéraires.

Dans notre travail, nous allons étudier les personnages selon l'ordre suivant : un ordre qui prend en compte l'importance de ces personnages dans le déroulement des actions (personnages principaux ou secondaires) et chacun de ces personnages va être analysé sous la forme d'une perspective qui contient : son aspect physique, psychique et son rôle joué dans l'intrigue.

1- Les personnages principaux

A- La mère

La mère Kheira est le personnage principal, elle est présente dans chaque partie et presque dans toutes les pages du roman, le lecteur peut suivre l'évolution et définir le portrait physique et moral de cette héroïne Kheira : en effet ce personnage nous démontre les images de la vie quotidienne des femmes Algériennes pendant la guerre de libération nationale.

Généralement dans les œuvres de HAMDI, la femme représente une créature pleine de beauté et de charme. Les femmes souffrent et jouent un grand rôle dans la société, surtout sous la terreur coloniale.

La mère Kheira est née d'une famille pauvre, elle a une sœur qui s'appelle Kheira, et son frère qui s'appelle Sabri. La famille de la mère Kheira et celle de son mari ont cultivé la terre peuplée d'oliviers, de figuiers et de grenadiers depuis qu'elle avait 40 ans jusqu'à ses 70 ans. Nous allons analyser ce personnage à travers chaque étape de sa vie et définir ses rôles : comme jeune fille, épouse, mère, veuve, et enfin grand-mère.

a) Aspect physique et rôle

La description de Kheira est d'une fonction esthétique et symbolique, c'est une femme qui a atteint la quarantaine, blonde, aux yeux bleus sa peau est blanche et laiteuse.

b) Kheira: une jeune fille

Généralement, c'est un personnage déterminé par l'environnement et par l'époque. Elle est interprétée comme un être humain déterminé psychologiquement, c'est surtout l'environnement social qui influence son comportement. Ce personnage est aussi déterminé par la société et par l'époque coloniale. Dès le début du roman, Kheira apparaît comme une fille courageuse.

c) La mère Kheira une femme épouse

Au début du roman, Kheira avait souffert quand son mari était malade : « J'avais deux ans quand il a été emporté par la maladie »⁷⁰. Kheira est très courageuse et résistante dans sa vie du début jusqu'à la fin de l'histoire malgré tous les événements historiques soit avant ou après la mort de son mari. « Après la mort de mon père, ma mère a dû gérer la famille »⁷¹

d) La mère Kheira une victime

La mère Kheira est doublement victime : les conditions misérables et les soldats français « Elle prenait beaucoup de risques pour ce pays et présentait plusieurs sacrifices brusquement la porte principale s'ouvre à grands coups de pompes sur des soldats Français armés qui foncent sur Amir et l'attrapent par

⁷⁰ Nora hamdi, la maquisarde, p12.

⁷¹ Ibid. p 16

le col avec ma mère, ou se jette sur eux pour faire barrage mais brutalement on est jetées à terre par deux autres soldats »⁷²

e) Kheira remariée

Devenue veuve, la mère Kheira devrait attendre le retour de Réda de la France en Algérie. Ce dernier est venu accompagné de son ami qui deviendra après le mari de la mère Kheira. « Son frère Réda était revenu en Algérie, il est arrivé avec son ami qui travaillait avec lui en France, cet ami là devenu mon père»⁷³

HAMDI ne voit pas et n'a pas connu les aspects positifs de la vie quotidienne, elle n'en voit que les négatifs, en majorité chez elle, le supplice de la colonisation rend la vie des gens et surtout les femmes Algériennes, à l'époque, insupportable. « L'attrapent par le col avec ma mère ou se jette sur eux pour faire barrage mais brutalement on est jetées à terre par deux autres soldats »⁷⁴ Kheira comme épouse vit tous les aspects négatifs avec la maladie de son mari. Elle est, comme nous avons déjà signalé doublement victime : elle a vécu deux ans avec la souffrance de son mari malade d'un côté, et d'autre côté la tragédie de la guerre de libération, c'est une guerre révolutionnaire, le mari souffrait beaucoup des douleurs intérieures jusqu'à la fin ou bien la mort. « J'avais deux ans quand il a été emporté par la maladie.»⁷⁵

Après la mort du père, Kheira continue sa vie le plus normalement du monde. Au début, elle a épousé un premier mari avec qui elle avait quatre enfants qui s'appellent : Réda, Esma, Nora, et Amir. Après une courte période, le père était mort suite à une maladie. La mère restait avec ses enfants et après l'indépendance, elle ne peut pas rester sans amour. Elle se remarie une autre fois avec l'ami de Réda qui travaillait avec lui en France, puis Kheira est

⁷² Ibid. p13

⁷³ Ibid. p131

⁷⁴ Ibid. p 13

⁷⁵ Ibid. p 12

allée en France où elle a accouché. Et « Finalement elle n'est jamais retournée vivre dans son pays, elle y est allée chaque été et elle a accouché de moi en France, là où j'ai toujours vécu.»⁷⁶ Kheira comme épouse a mené une vie où tous les aspects étaient négatifs parce que c'était déjà la guerre : le supplice, la maladie, la crainte, la mort, la torture, la pauvreté, la faim...

f) Kheira une veuve

Après deux années de souffrance, sa maladie finira par le prendre, le mari et pilier de la petite famille meurt et laisse sa femme et ses enfants. Kheira est devenue une veuve chargée de quatre enfants. Sa grossesse et son accouchement quatre fois étaient difficilement déroulés car la douleur fait partie déjà de sa vie quotidienne, donc l'arrivée des ses enfants ont éveillé en elle la liaison maternelle, elle donne toute la tendresse à ses enfants.

Malgré les mauvaises conditions dans cette terrible période de la guerre, son amour pour ses enfants est fortement présent. Elle consent beaucoup de sacrifices pour sa famille et son pays. Kheira est une vraie héroïne et résistante, elle n'est pas comme les autres femmes, elle sacrifie son âme et son sang pour tous le peuple et son pays. Elle accepte de mourir pour sauver les autres. «Elle avait été torturée pendant la guerre »⁷⁷ Elle défendait ses petits comme une louve. «Les femmes peuvent produire un nombre limité d'enfants en un intervalle de temps limité, elles ont donc intérêt à chercher les hommes qui ont les moyens de les protéger, elles et leur progéniture »⁷⁸ Kheira est une femme courageuse, veuve, elle représente un modèle idéal :

⁷⁶ Ibid. p 131

⁷⁷ Ibid. p 138

⁷⁸ Antoine Ramanos, psychologue des émotions et des sentiments, bierut édition la symphonie, 2004, p38.

« Ma mère n'est pas une femme comme les autres, sa résistance, son regard imposant, silencieux, traduisent, pour ceux qui savent observer, que la soumission n'a jamais existé en elle »⁷⁹

Cette femme restait toujours solide, combattante, et affrontait l'armée Française par tous les moyens, soit chez elle à la maison ou dans les montagnes de Sidi Ali Bounab, près de la ville de Mirabeau. Kheira qui aime dans la vie ses enfants et son mari, pour elle, c'est cet amour qui fait le bonheur. Nous pouvons dire que Keira a accompli ses rôles, comme mère, comme citoyenne et comme combattante. La narratrice nous a représenté l'image de sa mère qui est devenue amoureuse de ses enfants et de son mari. Kheira souffre dans sa vie. Elle vit souvent dans une grande misère que se soit du côté nourriture ou le travail dans les champs d'oliviers, pour vivre loin de la pauvreté. Mais quand même, la situation sociale et familiale est très difficile. La majorité des gens souffrent du manque de nourriture, la diffusion des maladies et les épidémies et beaucoup de gens sont partis en France à la recherche d'un travail, pour échapper à cette vie. « La famine était sans pitié, tout le monde était sous-alimenté, malade, beaucoup d'hommes et de jeunes hommes sont partis en France car le pays avait besoin de main-d'œuvre étrangère depuis la guerre avec les Allemands »⁸⁰

-Kheira une grand-mère

Vers la fin de sa vie, Kheira est devenue grand-mère. Elle a déjà des petits fils : « Ma mère la contemple avec admiration du haut de ses soixante dix ans passés, ses beaux yeux noirs brillent toujours d'un vécu héroïque ses traits vieillissants dignement conservée, elle m'accueille de son éternel sourire

⁷⁹ Nora hamdi, la maquisarede, p 135.

⁸⁰ Ibid. p 18

altruiste. »⁸¹

Kheira rentre dans un univers de victoire, elle a un nouvel espoir vers la vie. A la fin de l'histoire Kheira est morte à l'âge de quatre-vingts ans : « La mort de sa mère avait laissé échapper une partie d'elle »⁸² La narratrice achève son histoire avec l'image d'un nouvel espoir concernant le protagoniste Kheira. Dans *La Maquisarde*, Nora HAMDI peint trois images pour son personnage principal, l'image d'une femme combattante et courageuse, l'image de la souffrance et à la fin l'image d'un nouvel espoir dans la vie. « De sa vie, je savais peu de chose, bien sûr l'Algérie, elle m'avait dit qu'elle était de ceux qui avaient porté la victoire de, depuis toujours je savais que son combat était sa fierté comme tout Algériens ayant lutté pour la cause »⁸³

B) Nora

Nora est le deuxième personnage principal dans le roman. Elle apparaît à partir de la page 11 jusqu'à la fin de l'histoire. Nora est la deuxième fille dans les quatre enfants. Elle est la plus petite d'entre eux. (Amir, Rida, Asma).

a)Aspect physique et rôle

A L'âge de seize ans, elle était une très belle fille aux yeux verts et clairs, la peau blanche, mais Nora ne ressemble pas à sa sœur Esma, il ya une grande différence entre les deux dans la page 11. Elle est la fiancée d'Elias, elle vit dans son village natal avec sa mère et son frère Amir. Elle apparaît comme une fille patiente et pauvre. « Le vent cogne sur la fenêtre, il est plus fort que d'habitude mes pieds sont glacés, l'air frais entre jusque sous ma robe que porte hiver comme été »⁸⁴

⁸¹ Ibid. p 134

⁸² Ibid. p 136

⁸³ Ibid. p 135

⁸⁴ Ibid. p 12

b) Nora: une jeune fille

Nora était une petite fille comme toutes les autres filles de son âge, elle ne connaît ni la lecture, ni l'écriture, ni encore l'école. Dans cette période, les enfants algériens ne peuvent pas aller à l'école c'est le colonisateur qui décide. La scolarisation est réservée uniquement pour les enfants des colons. Nora veut seulement connaître les traditions, à partir des contes, les chants, les légendes, et l'histoire de son pays. La narratrice déclare : « Je ne suis jamais allée à l'école, elle n'existe pas pour enfants de la région, l'école est située dans la ville de Mirabeau à trois heures à pied de mon village, l'école est pour les enfants de colons pas pour les Algériens, je ne sais ni lire, ni écrire, mais grâce à mon traditions, à travers les contes, les chants et les légendes de mon pays, je connais par cœur notre Histoire »⁸⁵

c) Nora: une adolescente

Après quelques années de souffrance inaperçue pendant la période de l'enfance, Nora grandit et se transforme en une jolie adolescente. Elle commence à travailler avec sa famille dans les champs qu'a laissés le père après sa mort. En parallèle, Nora a commencé son propre travail qui est la préparation de la galette et le couscous. Nora, elle-même déclare : « Je préparais le pain, je relais les graines de couscous pendant les heures, puis je faisais cuire les pommes de terre, à l'heure du déjeuner, j'allais dans les champs rejoindre ma mère, Esma, Amir, et Réda je leur apportais la nourriture préparée, le déjeuner était souvent le même, des galettes de pain, des olives et des figues sèches.»⁸⁶ Le repas est presque toujours le même, il ne change que rarement: de la galette et des olives. L'après-midi, elle garde des moutons dans les environs de la maison. C'est ainsi que vivaient toutes les paysannes dans les montagnes de la Kabylie.

⁸⁵ Ibid. p 16

⁸⁶ Ibid. p 18

d) Nora et la souffrance

Nora a beaucoup souffert dans sa vie. Elle a vécu toutes les années de la pauvreté pendant la lutte contre la colonisation française. Elle a perdu son à l'âge de l'enfance. Dans les années quarante, et plus exactement pendant la deuxième guerre mondiale, la mère de Nora était obligée de vendre son bétail, qui était le seul bien. « Ma mère a été obligé de vendre tous les animaux, mais la vente des bien n'a pas suffi. »⁸⁷ Nora travaille beaucoup à la maison, elle prépare les repas et pétrit la pâte. Quand la narratrice décrit sa vie quotidienne, elle annonce : « Le feu est prêt, ma mère met la marmite dessus, je commence à pétrir la pâte pour faire les galettes je me demande si la quantité de nourriture suffira.»⁸⁸

e) Nora: une amoureuse fiancée

La première rencontre et la connaissance de Nora et Elias commencent dans le village où ils sont nés tous les deux. Elias était un camarade des frères de Nora, il vient à la maison pour dormir avec Amir et Réda, Nora avoue que depuis qu'elle était encore très jeune, elle connaissait Elias: « J'avais dix ans quand j'ai remarqué Elias pour la première fois, il est né dans le même village que moi. On s'est connus à la saison des olives en automne C'était le temps nécessaire pour fabriquer l'huile. Ma famille à toujours été proche de la sienne, Elias était un camarade de mes frères, régulièrement il venait dormir chez nous. »⁸⁹

Nora aimait beaucoup la saison des olives, pour elle c'est la fête. La majorité des familles des villages demandent de l'huile récoltée l'année en

⁸⁷ Ibid. p 18

⁸⁸ Ibid. p 45

⁸⁹ Ibid. p 20

cours. Ce qui est étonnant c'est que Nora depuis l'âge de dix ans, elle connaissait qu'elle va se marier avec Elias. Quant-ils étaient jeunes, Elias jouait avec elle sous les genêts, il était son romancier. Elias offrait des belles fleurs pour Nora, elle serait la femme de sa vie. Et même l'entourage est conscient de l'attraction de ce couple. « Dès l'âge de dix ans, je savais que je me marierais avec Elias, l'union s'est naturellement réalisée le jour où l'on a joué ensemble sous les genêts, quand- il a pris une des fleurs jaunes en demi-lune pour la glisser dans mes cheveux, j'ai compris qu'il serait l'homme de ma vie, puis très vite l'entourage a décelé notre attraction. »⁹⁰

f) Nora et son rêve

La mère a gardé une robe toute neuve traditionnelle, dans une rangée avec les peaux de mouton, d'ailleurs c'est une robe de mariée blanche traditionnelle, c'est la même que portait Esma lors de son premier mariage. Nora se souvient quant sa mère « sort du fond d'une étagère, son des peaux de mouton rangées, une robe traditionnelle toute neuve, depuis la guerre, je n'avais plus vu de belle robe, même la couturière chez qui ma mère m'amenait quand j'étais petite je l'avais oubliée ma mère m'avoue qu'elle n'aurait pas à s'en servir, elle aurait voulu m'acheter une vraie robe de mariée blanche traditionnelle, elle aurait tant aimé me voir avec la même robe de mariée portait Esma à son premier mariage. »⁹¹ Nora porte la belle robe et embrasse la sœur, et sa mère. Elle déclare : « Je l'embrasse de toutes mes forces, cette belle robe simple ornée de dentelle représente bien plus que de l'or a mes yeux, je ne pouvais espérer mieux j'examine la robe aux fleurs imprimées sur fond blanc, j'aime les jolies petites roses pâles et ses

⁹⁰ Ibid. p 21

⁹¹ Ibid. p 58

bourgeons verts. Sans attendre, je l'enfile pendant que ma mère dénoue ma longue natte, lisse, ondulée en bas des mèches. »⁹²

Après la préparation de la fête de mariage du couple Nora et Elias. Soudain elle se réveille le son du vent souffle et le bruit éclaté des moteurs de camions qui se trouvent dans le village. C'était un rêve qui n'a rien à voir avec la réalité. Nora sort des fois de son rêve et entre dans la réalité. Elle a fini par devenir combattante dans monts de Sidi Ali Bounab.

g) Nora: une réelle épouse

Après les grandes souffrances et les supplices de la guerre au maquis, c'est la fin de la guerre, le jour de gloire, en un mot c'est la fête de l'indépendance de l'Algérie. Le couple Nora et son fiancé Elias décident d'organiser leur mariage.

C-Esma

Esma est le troisième personnage principal dans le roman. Elle est présente dans le texte depuis le premier chapitre jusqu'à la fin de l'histoire. Esma est le troisième enfant de la famille et la première des filles.

a)Aspect physique

Quant elle avait vingt ans, elle était une très belle fille aux yeux verts et clairs, elle était une blonde qui attire tous les jeunes de son âge. Quand la narratrice les décrit, elle établie une large différence entre elle et sa sœur Nora dans la page 50 du roman. Elle s'est mariée, et elle vit dans le village voisin dans sa maison conjugale.

⁹² Ibid. p 58

b) Mariage d'Esma

Esma était mariée deux fois, le premier mariage après le départ de son frère Rida en France. Dans ce cas Esma avait l'âge de quinze ans et demi. « Après le départ de Réda, ma sœur Esma a quitté le foyer à quinze ans et demi, elle s'est mariée, d'elle-même. »⁹³

Esma avait souffert beaucoup dans sa vie et surtout avant le premier mariage parce qu'elle a vécu dans une grande misère avec sa famille : « Esma ne voulait pas être une charge dans notre misère. »⁹⁴ Elle a vécu cinq ans avec son mari, puis elle s'est séparée de lui et en fin c'est le divorce. Esma n'a pas voulu perdre du temps. Après une période de trois mois, à l'âge de vingt ans, elle a décidé de reconstruire sa vie privée avec un autre homme. « Les deux parties ont prononcé le divorce, devant l'évidence de cette relation impossible, Esma n'a pas perdu de temps trois mois après, à ses vingt ans, elle s'est mariée avec une connaissance d'un village voisin.»⁹⁵ Le deuxième mariage d'Esma était très simple par rapport au premier. Il n'y avait pas une grande fête comme la première fois, même les vêtements sont différents. « Son deuxième mariage fut très modeste, contrairement au premier, il n'y a pas eu de belle fête comme la première fois, ni belle robe traditionnelle blanche ornée de dentelles.»⁹⁶ Après le mariage d'Esma, sa mère est devenue triste, elle est restée dans un déchirement profond, depuis la dernière nuit d'Asma à la maison. Et en parallèle la guerre a éclaté. « Depuis la nuit dernière, ma mère n'a plus ouvert la bouche je sais qu'elle cache ses larmes chez nous ou ne montre jamais sa peine. »⁹⁷

⁹³ Ibid. p 17

⁹⁴ Ibid. p 17

⁹⁵ Ibid. p 17

⁹⁶ Ibid. p 17

⁹⁷ Ibid. p 17

c) Esma une mère

Esma arrive sur le point d'accoucher, à la date fixée, il reste juste six jours, pour se calmer et consolider les forces d'Esma la mère Kheira se met à chanter. « Ma mère chante, je connais par cœur sa façon de taire son anxiété, elle fredonne toujours la même chanson dans ces moments là, répète toujours les même refrains en boucle pour consolider nos forces, je l'accompagne d'une voix légère l'adolescent nous imite.»⁹⁸

La mère Kheira aide sa fille comme une sage femme de l'ancien village jusqu'à la fin de cette accouchement, la mère apprend les expériences par la grand-mère. « Je n'ai jamais assisté aux accouchements que ma mère pratique souvent pour des gens du village [...] elle tient ce savoir de sa propre mère, considérée comme sage femme de l'ancien village, ma mère tient de ma grand-mère ces savoir là. »⁹⁹

Après cette difficile période, Esma ne voit plus son époux, il est parti à Alger pour travailler chez l'oncle Sabri, l'autre frère de la mère Kheira, dans un magasin près de la casbah. Le mari d'Esma vient tous les trois mois en général, et Esma vit avec la famille de son mari. « Depuis quelque mois, Esma ne voit plus son marie, il est parti à Alger pour travailler chez mon oncle Sabri, l'autre frère de ma mère dans un magasin près de la casbah, le mari d'Esma ma vient tous les trois mois en général Esma vit dans la famille de son marie. »¹⁰⁰

d) Esma et la souffrance

Après l'accouchement, Esma tombe malade à cause d'une hémorragie interne. Sa situation est devenue très grave. Les douleurs et la fièvre qui monte très

⁹⁸ Nora hamdi, la maquisarede, p26

⁹⁹ Ibid. p 38

¹⁰⁰ Ibid. p 40

haut par rapport aux jours passés. Son ventre se gonfle encore. La mère Kheira aide sa fille Esma avec la belle-mère qui lui donne aussi la main. « La belle-mère pose dessus la marmite remplie d'eau.»¹⁰¹ Le visage d'Esma change complètement: « Ma sœur a radicalement changé, son visage est amaigri son regard totalement épuisé, ma mère ne cesse de lui passer un chiffon sur le front pour essuyer sa trop forte transpiration.»¹⁰² Elle était perturbée et triste, les douleurs et les cris. Elle serre fort la main de sa mère qui l'aide pour simplifier cette opération. L'enfant est en bonne santé. « Elle serre fort la main de ma mère qui l'aide à lutter pour faire sortir cet enfant.»¹⁰³ Enfin, la belle-mère avait besoin de beaucoup d'eau, la narratrice doit aller en chercher à la fontaine sur la place du village. L'accouchement d'Esma est très difficile, elle reste dans les douleurs et des coups jusqu'à la fin. « Je finis par courir en chassant de mon esprit ce mauvais présage qu'est l'accouchement difficile. »¹⁰⁴

Après cette souffrance de la fièvre et ces douleurs enfin, c'est l'accouchement : le bébé est sorti du ventre de sa mère. La sœur Nora se dirige vers sa maison dans son village avec le frère Amir et son fiancé Elias qui vient parfois les voir et la mère Kheira reste avec la belle-mère d'Esma. Quelques jours passent, la mère revient à sa maison chez sa fille Nora. Esma et la belle-mère restent ensemble. Après quelques jours, Asma décide de rejoindre le dispensaire afin d'être surveillé par l'infirmière du camp, qui se trouve dans le quartier européen.

¹⁰¹ Ibid. p 28

¹⁰² Ibid. p 29

¹⁰³ Ibid. p30

¹⁰⁴ Ibid. p 21

D) Elias

Elias est le cinquième personnage principal du roman. Il figure dans le texte du début jusqu'à la fin de l'histoire. Il vit avec sa famille dans le village de la narratrice, il est le fiancé d'Esma. Son apparence dès le début du texte est logique, car: il est le voisin de Nora, et l'ami de ses deux frères, et il vivait avec eux depuis leur enfance.

a)Aspect physique et rôle

Malgré que Elias rend visite à la famille de la narratrice depuis son enfance, cette dernière le présente au lecteur directement un jeune à l'âge de puberté. Il a de beaux yeux, il est chaud et doux. Il est très intéressé par Nora et il l'intéresse aussi. Lui-même déclare que le jeune homme l'intéressait depuis l'âge de dix ans: « J'avais dix ans quand j'ai remarqué Elias pour la première fois, il est né dans le même village que moi, on s'est connus à la saison des olives en automne, trois mois c'était le temps nécessaire pour fabriquer l'huile, ma famille à toujours été proche de la sienne, Elias était un camarade de mes frères. »¹⁰⁵

b) Elias et son amour

Elias fait une connaissance depuis longtemps avec son amie Nora. Il l'a connu pendant leur enfance à l'âge de dix ans et pendant l'adolescence et la jeunesse. Ils sont restés ensemble malgré les dures conditions, d'un coté la guerre et d'autre coté la situation sociale. Dans le texte même Nora aime Elias beaucoup du début jusqu'à la fin de l'histoire. Leur relation amoureuse a fini par l'organisation des fiançailles pour afficher définitivement un amour qui aduré une dizaine d'années. Nora, elle-même affiche qu'il est le premier

¹⁰⁵ Ibid. p 17

qui la fait découvrir. « Je devenais une jeune fille, il a été le premier à me dire que j'étais belle, depuis, notre amour est resté immuable. Nos familles ont fini par sceller notre lien et nous ont officiellement fiancées, il n'y a pas eu de fête à cause de la guerre, mais nos deux familles se sont entretenues pour marquer la promesse d'un mariage prochain. »¹⁰⁶

c) Elias un combattant

Depuis qu'il était jeune, Elias se distinguait par sa conscience. Conscient de la situation de son pays, il n'a pas tardé de rejoindre les fellagas au maquis. Il est un vrai combattant, il s'est engagé dans le maquis avec son camarade Amir pendant 7 ans. Ils ont fait la guerre d'Algérie du début en 1954 jusqu'à sa fin en 1962. Il fait plus d'efforts dans les monts de Sidi Ali Bounnabe, Draa- El Mizaine, Ait Yahia-Moussa Tafoughat l'armée française ne foule pas ces monts de l'Algérie qui sont situés dans la province de Tizi-ouzou, la région de la Kabylie. Il a participé dans plusieurs batailles, où il a été blessé plusieurs fois. « Ils ont été touchés lors d'une attaque quand ils se sont allés au bas du mont El Mizaine. »¹⁰⁷ Vers la fin de la guerre, l'armée française encercle Elias avec un groupe de maquisards Elias et l'emprisonne à Rennes en France.

E) Déhbia

Elle est le sixième personnage principal dans ce roman intitulé *La Maquisarde*, elle habite avec ses parents dans son village c'est une fervente militaire, dans le dispensaire militaire, elle ne maîtrise pas la langue française, malgré qu'elle travaille avec deux camarades Françaises, mais elle n'a jamais abordé ce sujet.

¹⁰⁶ Ibid. p 53

¹⁰⁷ Ibid. p 49

a)Aspect physique et rôle

Dehbia, porte des escarpins bobines, une jupe droite qui lui couvre les genoux, un chemisier classique, sa chevelure ondulée et brune et coupée à la naissance des épaules. Elle est une jolie femme, trentenaire, elle se distingue par son large sourire. La narratrice la décrit comme étant, « Une jolie femme, trentenaire, habillée à l'européenne, soulève le rideau en accueillant Esma d'un large sourire c'est Dehbia.»¹⁰⁸ Elle travaille avec ses camarades dans les dispensaires militaires dans la ville de Mirabeau. Elle a aidé son amie Esma le jour de son accouchement, elle lui donne les médicaments et lui serre le bras et la félicite pour son nouveau né. Cette femme a donné beaucoup d'efforts pour son pays, surtout dans les monts de la région de la Kabylie et dans le dispensaire militaire, malgré toutes les difficultés qui l'affrontent. Elle a toujours cherché les fontaines d'eaux, elle prend les remèdes pour soigner les gens qui ont besoin de ça. « Dehbia à épousé un homme de la ville, son mari était déjà militant lorsqu'elle l'a rencontré Naturellement, elle a épousé son combat avec lui. »¹⁰⁹ Dehbia est une vraie combattante et résistante du début de la guerre jusqu'à la fin, elle a beaucoup souffert pour la paix et la victoire de l'Algérie.

F) Suzanne

C'est le septième personnage principal dans le roman. Elle apparaît à partir de la page 49 jusqu'à la fin. D'origines Françaises, elle habitait en France et puis s'est installée en Algérie pendant l'époque coloniale.

a)Aspect physique et rôle

Elle est une blonde aux yeux verts, comme ceux d'Esma, sa coiffure est plus courte que celle de Dehbia, les cheveux attachées et raides tombées au

¹⁰⁸ Ibid. p50

¹⁰⁹ Ibid. p 79

milieu de sa nuque sont en désordre, elle est belle, jolie, malgré son visage creusé et aussi maigre. Son allure est changée, elle est toujours habillée à l'Européenne, elle porte, une jupe droite jusqu'aux genoux et froissée, et tachée, son chemisier bleu aux manches longues est déchirées, ses escarpins à bobines sont usés. « Sa coiffure est plus courte que celle de Dehbia, ses cheveux raides tombés au milieu de sa nuque sont en désordre, elle est belle malgré ses grands cernes, son visage creusé et aussi maigre que le mien.»¹¹⁰

Suzanne travaillait comme infirmière dans le dispensaire militaire qui se trouve dans le quartier Européen. Elle aide les Maquisards et les gamins Algériens en leur offrant des médicaments, et de vrais remèdes et traitements.

2-Les personnages secondaires

A) Le père

Le père des quatre enfants (Asma, Nora, Réda, Amir) et le mari de mère Kheira. Il était malade, il a souffert quelques années et suite à cette maladie, il meurt en laissant derrière lui les champs d'olives et les animaux qu'il possédait pour sa famille. Sa fille Nora ne le connaît pas parce qu'elle n'avait que deux ans le jour de sa mort. « Je n'ai pas connu mon père, j'avais deux ans quand il a été emporté par la maladie.»¹¹¹

B) Réda

Un jeune de dix-sept ans aux yeux noirs, il est le frère d'Esma et Nora. Dans les années cinquante et justes au début de la guerre, il a choisi de partir en France à la recherche d'un travail pour aider sa mère et ses deux sœurs. Il a travaillé avec son oncle comme maçon, il n'est revenu en Algérie qu'à la fin de la guerre.

¹¹⁰ Ibid. p12

¹¹¹ Ibid. p 83

C) Le mari d'Esma

Il est un jeune du village qui s'est marié à Esma. Il est parti à Alger à la recherche d'un travail parce qu'il est devenu un chef de famille. Il travaille près de La Casbah, dans un magasin, chez un oncle de Esma qui s'appelle Sabrie. Nationaliste depuis sa jeunesse, il n'a pas tardé à rejoindre les fellagas au maquis. Il était avec Amir.

E) La belle-mère

C'est la mère du mari d'Esma. Elle vit avec son fils et Esma dans la même maison. Après la connaissance de son amie Dehbia, la belle-mère aide Esma dans l'accouchement, elle lui donne de la nourriture et lui cherche les sources d'eaux.

F) Le bébé

C'est le petit enfant d'Esma. Esma le prend avec elle au dispensaire militaire de ville pour qu'elle puisse avoir des médicaments pour se soigner et sauver sa santé.

G) Sabri

Il est le grand frère de la mère Kheira et l'oncle de ses enfants: Esma, Nora, Amir et Réda. Il vit à Alger exactement près de la casbah, il travaille dans un magasin.

H) Tante

C'est la sœur de la mère Kheira, elle s'appelle aussi Kheira, c'est la seule sœur de la mère avec les deux frères Sabri qui habite en Algérie et l'autre qui s'est installé en France.

I) Le mari de la tante

Il est mort pendant la guerre de libération suite à une maladie. C'est un personnage secondaire, qui n'intervient que rarement dans le texte.

J) L'armée française

Ce sont des soldats de différentes nationalités et qui étaient chargés de combattre les Maquisards. Les plus célèbres des officiers de cette armée sont : Challe et Bijard.

K) L'ami de Réda

C'est un homme qui a accompagné Réda lorsqu'il est revenu en Algérie. Cet homme a tout de suite épousé la mère Kheira, qui était déjà veuve. Ce nouveau couple a quitté l'Algérie pour s'installer définitivement en France.

L) Les harkis

Ce sont des Algériens qui ont préféré la reconversion. (Les gens qui ont renversé les vestes et ont trahi l'Algérie pendant la guerre de libération nationale.) Ces gens ont été engagés dans l'armée française. Ils travaillaient pour l'intérêt de la France: contre l'indépendance. Ils ont semé la terreur.

M) Les Fellaghas

Ce sont les Moudjahidines ou bien les Maquisards, des gens qui ont pris les armes sous la direction de Mustapha ben Boulaid et ses compagnons pour libérer l'Algérie. Dans le texte, beaucoup de personnages sont des Maquisards : la mère, Nora, Esma, et les autres femmes qui ont sacrifié leurs vies pour l'indépendance du pays.

N) Jacques

C'est un français (il n'est pas arabe) qui habite la région de la Kabylie depuis une dizaine d'années. Son église était la rue principale du quartier européen. De temps en temps, il vient soigner des malades dans les bidonvilles encerclés par du barbelé, sous la demande d'un prêtre.

O) Le commandant

D'abord le mot commandant est un ordre de classement dans la hiérarchie militaire. Le commandant en tant que personnage est un soldat dans l'armée française qui a le grade commandant. Il est un officier qui a un bureau, il est chargé du ravitaillement et des médicaments du camp. Avec le commandant travaillent d'autres officiers, qui ont différents grades : « (Un ordre de classement de militaire) un militaire ou un militant Français qui travail avec le commandant. »¹¹²

P) L'oncle de Réda

Il est le deuxième frère de la mère Kheira qui vit en France avec Réda. Il travaille comme maçon.

Q) La grand-mère

C'est la mère de Kheira, elle vit à Alger, elle aime la production de l'huile d'olive. Après sa mort, c'est Amir qui a assuré la relève.

¹¹² Ibid. p 83

CHAPITRE-IV:ETUDE THEMATIQUE DU RECIT

Chapitre IV : Etude Thématique

1) A propos du thème

L'écriture de Nora HAMDI est une tentative de représentation et de présentation d'un vécu réel comme conséquence aux conditions socio-politico-historiques qu'a vécues la société algérienne pendant l'époque coloniale. La représentation de ce vécu est aussi le résultat logique et nécessaire de la mise en pratique de toute une vision du monde et de tout un type d'activités morales et sociales qui sont affirmées dans la société algérienne de l'époque coloniale.

L'objectif principal, à travers l'écriture, de Nora HAMDI est de dénoncer et critiquer les réalités sociales, politiques et historiques d'une époque bien précise de son pays d'origine (la guerre de libération nationale 54-62), à travers une multiplication des voix. Chaque roman de Nora HAMDI a un thème dominant, mais dans *La Maquisarde*, nous avons voulu étudier les thèmes récurrents qui envahissent le texte du roman. Ces thèmes qui sont: la guerre, la terreur, la famine, la misère, la mort chaque jour et des fois par cota.

Nous avons voulu intégrer, dans notre travail, ce chapitre: Analyse thématique, parce que le roman est très riche sur ce plan. Les thèmes dominants dans le roman sont exprimés par la narratrice à travers une dénonciation acerbe dans le but de refuser le malaise qui se déroulait dans la société et de montrer au lecteur que les Algériens sont toujours debouts hommes et femmes.

Le thème est par définition « considéré comme le prétexte (l'alibi) et le prétexte (ce qui précède le texte) de texte écriture littéraire. »¹¹³ Le dictionnaire encyclopédique Quillet définit le thème comme étant « un sujet matière, une proposition que l'on entreprend de traiter, de prouver ou d'éclaircir. »¹¹⁴ Du grec

¹¹³ Dictionnaire Encyclopédique quillait librairie aristide quillet, paris, 1953, p95.

¹¹⁴ Dictionnaire littéraire, p110.

« thema » signifie sujet posé. En d'autres termes, la thématique se définit comme la théorie ou plutôt l'étude des thèmes développés dans les textes littéraires. A son tour, Doubrovsky définit le thème comme étant la notion clé de la critique moderne, il n'est rien d'autre que la coloration affective de toute expérience humaine, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence. C'est-à-dire la façon particulière dont chaque homme vit son rapport au monde, aux autres, à Dieu. Le thème est donc le choix d'être qui est le centre de toute « vision du monde » ; son affirmation et son développement constituent à la fois le support et l'armature de toute œuvre littéraire ou son architecture tonique.

2) les thèmes dominants

-La Guerre :

La guerre d'Algérie, livrée entre 1954 et 1962, réveille sans cesse de vieilles blessures qui ne finissent pas de cicatriser. Cette guerre livrée contre des Algériens, qui réclamaient leur indépendance, apparaît comme un mélange tragique de souvenirs cruels, de regrets, peut-être de remords des feux mal éteints, comme l'écrivait le journaliste Philippe Larbo dans son roman autobiographique paru en 1967. Ils sont nombreux, en France, les groupes porteurs de cette mémoire diffuse : combattants désespérés de l'OAS¹, et déserteurs ou insoumis rangés du côté du FLN ; simples soldats du contingent ou officiers de l'armée française, fils de harkis de simples soldats du contingent algérien. Mais aussi les hommes politiques d'aujourd'hui qu'obsède le souvenir de cette guerre et, parfois de l'indépendance algérienne ; et bien, la masse des pieds noirs, chrétiens ou juifs, de droite ou de gauche, originaires des villes ou des campagnes.

L'histoire de notre corpus d'analyse se déroule durant la guerre d'Algérie de 1954 jusqu'à 1962, entre la colonisation française et le front de libération nationale et l'organisation de sécurité. Cette grande guerre a laissé des traces matérielles, physiques et jusqu'à nos jours, comme les bombes de Adrar et aussi le nucléaire, L'héroïne de notre histoire est partie à la guerre d'Algérie, elle représente plusieurs sacrifices et de grands travaux pour leur pays. Elle combattait aussi contre l'armée française, cachait les maquisards, préparait les repas chauds surtout en hiver quand il fait froid, elle aidait les hommes de la guerre (FLN et O.S) à prendre la fuite. « Comme toutes les femmes qui ont lutté, ma mère n'oubliera jamais la victoire de l'indépendance, elle est de celle qui peuvent être fières de cette réussite. Cette gloire restera à jamais dans son cœur, cette dignité est inscrite sur son visage. Pour toujours ; ma mère porte en

elle cette liberté: celle d'une femme qui s'est sacrifiée, qui a risqué sa vie et s'est battue pour un idéal. »¹¹⁵

Il y a dans notre roman d'autres personnages principaux comme les enfants de Kheira, Amir, Nora et son Fiancé Élias. Amir et Elias passent 7 ans dans le maquis des monts de Tizi-Ouzou, comme Amir qui est le chef d'une troupe. Alors Élias, lutte et combat contre l'armée Française pour la liberté totale de son pays.

c)La Misère et la faim

Le régime colonial Français est la base de tous les problèmes surtout sociaux vécus par les Algériens La colonisation française est la source principale de tous les malheurs dont souffre le peuple algérien. Dans la maquisarde de Nora HAMDI, Kheira c'est l'héroïne qui refuse de se plier à ce système colonial opprimant, les problèmes dont elle souffre sont ceux de son peuple.

Dans la maquisarde narratrice de signe l'image de sa mère. Toute la famille souffre les mêmes conditions difficiles comme la recherche de la nourriture: la galette et le pain.

Au fur et à mesure que les images physiologiques se tissent dans le texte, le thème de la misère se déploie et de devient par moment un élément central. ce thème de la misère domine beaucoup dans le roman par ce que il est considéré comme modèle de la société algérienne pour dénoncer la tyrannie Française et ses dramatiques conséquences, Esma ce mot caractérise la Maquisarde, elle résume la vie d'une femme paysanne « j'étais déjà sur ma propre besogne avec la semoule je préparais le pain, je roulais les graines de couscous pendant des heures , puis je faisais cuire les pommes de terre. A l'heure du déjeuner, j'allais dans les champs rejoindre, Amir et Réda. »¹¹⁶

¹¹⁵ <http://benjaminsora-univ>

¹¹⁶ Nora hamdi, la maquisarde, p142

Pendant cette période difficile de la mère Kheira utilise les herbes comme repas, le pain avec l'huile d'olive, des figues sèches. « Je leur apportais la nourriture préparée le déjeuner était souvent le même. Des galettes de pain, des olives et des figues sèches plus je repartais en les laissant continuer leur corvée jusqu'à ce que la nuit tombe. »¹¹⁷

A ce moment de la colonisation, la faim et la misère épuisent et détruisent les corps et les esprits des algériens. « Je n'ai jamais autant envie de vivre, j'ai faim de tout.»¹¹⁸ Pendant cette époque coloniale, plusieurs maisons sont détruites et brûlées. Les maquisards se sont échappés dans les forêts et les montagnes pour chercher quelque chose à manger. Cette famine a des conséquences douloureuses. Dans la société algérienne, dans cette époque, l'émergence et la diffusion des maladies : des épidémies et, le manque de soin et de médicaments dans les dispensaires militaires, dans notre corpus la narratrice relate l'histoire des gens qui dorment sur les peaux des moutons.« Ma famille a confectionné elle-même les couvertures en laine tissée et les peaux de mouton, comme les grandes jarres en terre cuite pour les réserves. »¹¹⁹

d) Le Courage et la force de la Femme

Le thème du courage est flagrant dans le texte, dès le début du roman et à la fin. D'abord l'héroïne de notre histoire : la contribution de cette femme à varié entre le travail sur le terrain et la lutte, les combats sur les champs de bataille et l'infirmière au traitement des blessés. Elle a contribué à la révolution à tous les niveaux et a enduré les difficultés, s'occupait également de toutes les questions relatives à la famille et aux enfants, prépare la nourriture et les fournitures. « En revenant vers ma mère soigné les blessés les plus graves. »¹²⁰ « Ma mère ne cesse de lui passer un chiffon sur le front pour essayer sa trop forte

¹¹⁷ Ibid. p 17

¹¹⁸ Ibid. p 18

¹¹⁹ Ibid. p 11

¹²⁰ Ibid. p 16

transpiration. » ¹²¹ Aussi: c'est également l'exemple de Débina cette femme connue par l'intermédiaire de sa sœur Esma ce qu'elle admire chez cette femme, c'est sa pratique du métier d'aide-soignante, qui lui permet d'aider secrètement les maquisards du FLN, c'est aussi son sacrifice conjugal, car son époux a rejoint le maquis et ne peut donc donner de nouvelles.

Après avoir connu les camps d'internement donc elle parvient à s'évader, le choix de cette femme est irrémédiable elle affrontera tous les risques. « Dehbia épouse homme de la ville son mari était déjà militant lorsqu'elle l'a rencontré naturellement, elle a épousé son combat avec lui » ¹²² En dernier, Suzanne était une infirmière française dans le dispensaire militaire du Quartier européen de la ville voisine de Tademaït, cette infirmière compatissante a joué un rôle important dans le traitement des Algériens. « Pour Suzanne, il est évident que les Algériens seront libres et égaux aux hommes dans leur droit après la guerre. Elles seront reconnues et continueront d'évoluer comme le font les françaises » ¹²¹²³

e) L'amour

Nous trouvons le thème de l'amour dans le roman à la fin. Cet amour entre Nora et Elias auquel elle a constamment pensé et à la peur de la guerre. « Je me sens forte dans ses yeux, je lui avoue que c'est en pensant à lui que j'ai tenu. Il me prend la main la serre dans la sienne. Chaque nuit, il s'endort avec la même image que moi, pour la première fois Elias embrasse passionnément ma main puis se glisse dans le trou creusé dans le mur je pose la grosse pierre et je rentre chez moi en serrant contre mon cœur la main qu'il a baisée. Il vient de me faire oublier la guerre. » ¹²⁴

¹²¹ Ibid. p 53

¹²² Ibid. p 28

¹²³ Ibid. p 50

¹²⁴ Ibid. p 106

f) Le Voyage

Il y a de nombreux voyages, dans notre corpus, le voyage de Rida en France pour travailler comme maçon aussi que le voyage de la famille à Boumerdès après l'incendie du village par le colonisateur et, finalement la famille s'est rendue en France. « Maintenant, je me remets doucement de ce grand voyage en longeant le couloir de l'aéroport Charles-de-Gaulle. En récupérant ma valise, mon regard s'attarde sur des familles algériennes et leurs grand-mères. Les vieilles dames doivent vivre en France pour leur enfants ou petits-enfants : leurs visages sont marqués par la force de ce vécu que je viens de découvrir, peut-être qu'un secret comme celui de ma mère habite toutes les femmes de cette génération personne ne pourrait imaginer que ce femmes ni lanceuses, crissés ni souvent dans les ruer ou les marchés en France ou en Algérie, ont sons doute eu des vies héroïques.»¹²⁵

g) Le Mariage

Le mariage est la Cérémonie d'annonce du début du mariage et de la multiplicité des cérémonies selon les contes, traditions et religions mais leur dénominateur commun est la publicité à la culture et des traditions des peuples, il y a beaucoup de personnages qui sont mariés dans notre roman.

Scène1: A l'âge de 15 ans, Asma a fait, un mariage moderne avec un grand public et a vécu avec son mari, mais ce mariage n'a duré que cinq ans et elle a divorcé puis s'est remariée, mariage traditionnel et modeste. « Esma ne voulait pas être un charge dans notre misère, ses le début j'ai vu combien son mariage vacillait, finalement, Esma est restée cinq ans avec son mati, ils ont fini par se séparer la réparation ne s'est pas faite dans le drame d'un commun accord, les deux parties ont prononcé le divorce, devant l'évidence de cette relation

¹²⁵ Ibid. p 43

impossible Esma n'a pas perdu de temps, trois mois après, à ses vingt ans, elle s'est remariée avec une connaissance d'un village voisin.»¹²⁶

Scène2: Le deuxième personnage qui était mariée dans notre histoire c'est l'infirmière Dehbia qui a épousé un militant. « Dehbia a épousé un homme de la ville son mari était déjà militant lorsqu'elle l'a rencontré, naturellement, elle a épousé son combat avec lui. »¹²⁷

Scène3: L'héroïne de l'histoire a épousé un ami de son fils Réda après son retour de France. « Son frère Réda était revenu en Algérie, il en France, cet ami là est devenu mon père, il a épousé la résistance qu'était ma mère. Il se sont mariés en Algérie puis ma mère suivi mon père en France, en espérant y revenir quand le pays serait reconstruit. »¹²⁸

Scène4: Après la mort de son premier mari Suzanne l'infirmière courageuse pendant la guerre d'Algérie, s'est remariée à nouveau avec un moujahid et ont partagé toute une vie, et de Bonheur :

« Elle n'a vue que c'est la seule belle histoire qu'on lui a rencontrée de puisqu'elle est en Algérie. Dans nos confidences, à son tour elle me livre son secret, elle aussi a un homme dans son cœur, elle l'a connu dans l'humanitaire quelques années après la mort de son premier mari, mort pendant la résistance en France(...).Elle a eu peur de s'engager quand il la demandée en mariage, (...) mais depuis qu'elle a connu de nouveau le malheur plus que jamais elle sait qu'elle l'aime. »¹²⁹

Scène5: Le cinquième personnage qui était mariée est la narratrice Nora avec son amour Elias, elle toujours attend la fin de la guerre en ce moment là, « elle sort du fort une étagère, sont des peaux de mouton rangées, un rôle traditionnel

¹²⁶ Ibid. p 132

¹²⁷ Ibid. p 17

¹²⁸ Ibid. p 50

¹²⁹ Ibid. p 131

tout neuve depuis la guerre ; je n'avais plus vu de belle robe même la couturière chez qui ma mère m'amenait quand j'étais petite je l'avais oublié ma mère. »¹³⁰

h) Les relations familiaux

Nous trouvons le thème de la famille au début du roman et à la fin. Cette famille vivait ensemble, mais près le déclenchement de la révolution, la mère et le frère sont allés à la guerre et les sœurs sont restées sous la garde de la famille de son mari et sont venues lui rendre visite de temps en temps, ainsi qu'à son fils. Mais après un certain temps, les hommes ont décidé de ne plus avoir de contact avec leur famille pour la réussite de leur mission. « Les hommes ont décidé de couper les liens avec leur familles, de peur de les plonger dans la difficulté, depuis la surveillance des militaires dans le village, nous sommes les seuls à être au courant pour les maquisards. »¹³¹

i) L'amitié

L'amitié est une relation humaine et sociale entre deux personnes ou plus, fondée sur l'honnêteté, la coopération et la confiance. Un ami peut devenir un membre proche de la famille et connaître la vie de ses amis et de ses amies. D'abord l'amitié entre Amir et Elias, ils étaient dans le même quartier et ont grandi ensemble. «Ma famille a toujours été proche de la sienne, Elias était un camarade mes frères, régulièrement il venait dormir chez nous.»¹³² Ensuite l'amitié entre l'héroïne de l'histoire qui a commencé quand l'armée française a mis la mère en prison par la suite Suzanne aidait l'héroïne de l'histoire et aussi elle soignait les blessés. Ainsi Dehbia et Esma ont commencé leur amitié après que Asma se soit rendu à Dehbia pour recevoir les injections ; elles établissent une forte amitié entre eux jusqu'à ce que Dehbia devienne membre de la famille. Aussi l'amitié de l'écrivaine et l'infirmière Suzanne qui était des vrais camarades c'est comme des sœurs : l'une aide l'autre pendant la guerre

¹³⁰ Hora magazine le 16 février, 2016, P40

¹³¹ Nora hamdi, p58.

¹³² Ibid. p 42

d'Algérie, « après avoir rencontré Suzanne, une française devenue ma sœur, je découvre une facette des militaires français ils ne sont pas tous pareils. »¹³³

J) La mort

Forme également une importante thématique dans la maquisarde. Ce thème se manifeste à travers la mort du père (p 12) en premier de la narratrice, elle n'a jamais vu aussi la mort de son oncle par la maladie p27, ainsi la mort de la grande mère dans les dernières pages mais surtout p136 ainsi que la mère de l'héroïne de l'histoire et enfin la mort d'une amie de Amir et Elias dans la guerre.

k) La liberté

Ce thème est incarné dans les dernières pages du roman, à travers l'engagement de la narratrice qui décrit l'imagination de sa mère. Algérie voit le rôle nouveau des femmes. Dans la société « je laissais en prenait conscience de mon prix celui ou la liberté. Si je suis libre c'est grâce à ma mère, voir une femme privé de savoir et de la liberté est la plus grande de souffrance. »¹³⁴

l) Les Indigènes

La narratrice indiquait à ce thème dans les premières pages, elle était victime, elles n'ont pas des droit surtout l'éducation et l'injustice. « Comme la plupart des enfants de mon entourage, je ne suis jamais allés à l'école. Elle n'existe pas pour les enfants de région (...) l'école est pour les enfants de colons. Pas pour les algériens. »¹³⁵

¹³³Ibid. p 20

¹³⁴ Ibid. p 114

¹³⁵ Hora magazine le 18 février 2016, p25.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous pouvons dire qu'au terme de cette étude analytico -interprétative, nous avons essayé de démontrer que le texte du roman *La Maquisarde de Nora HAMDI* traite un sujet social et universel. Il est question de l'engagement de cette jeune écrivaine algérienne de langue française dans la condition de la société et de l'individu. Dans cette production littéraire, l'auteure a voulu refléter le vécu de la femme algérienne pendant la guerre de libération nationale. Cette brave et courageuse femme qui n'a pas tardé de rejoindre les fellagas, dans les maquis, comme l'indique le titre du roman. Par le titre de son roman, l'écrivaine nous invite à lire un texte historique, où elle a mis à nu l'insupportable souffrance écrasante qu'a vécue la femme algérienne pendant les années de la guerre. Dans le but de répondre à la problématique avancée dans l'introduction générale de notre travail de recherche, nous nous intéressées au premier lieu à une étude sociocritique du roman. Notre analyse est faite par rapport aux travaux des théoriciens de la sociocritique tel que Lucien GOLDMANN et ceux de la psychanalyse tel que FREUD. Les travaux du premier théoricien, nous ont aidées à comprendre le texte et à repérer les images des représentations dans l'extra-texte. Les travaux du deuxième théoricien nous ont facilité l'analyse des personnages et leur progression psychique.

En interprétant le texte, nous avons constaté que l'histoire racontée dans notre corpus d'analyse n'est qu'un ensemble de réalités masquées dans la fiction.

Au titre d'une étude, nous avons effectué une analyse basée sur la compréhension du texte et la consultation de l'extra- texte. Nous avons essayé de dégager la relation qui peut exister entre la structure du texte de notre corpus d'analyse et la structure de la société algérienne qui a fait la guerre de libération nationale. Cette relation que GOLDMANN, l'auteur du structuralisme génétique appelle «Homologie rigoureuse ». Nous avons éclairé aussi la raison pour

laquelle l'auteure de *La Maquisarde* a choisi sa mère comme héroïne. L'Algérie est l'image de cette représentation.

Nous avons pris comme point de départ à côté de la présentation de l'auteure et l'ensemble de son œuvre, le résumé de notre corpus d'analyse. C'est à travers l'analyse de cette production littéraire, vraiment significative, que nous avons pu détecter le contexte socio-politico-historique du pays sous le régime colonial, et découvrir l'objectif principal de l'auteure, et qui est de dévoiler la réalité amère de la colonisation et le vrai visage de la France colonisatrice. Nora HAMDI a mis l'accent sur la femme algérienne qui était doublement victime et qui a vécu la souffrance et la terreur.

Dans une deuxième partie de cette étude, nous avons analysé l'espace et le temps dans le roman en question. Nous avons constaté après cette étude que l'auteure a employé l'imparfait, le passé simple et le passé composé de l'indicatif pour nous montrer qu'elle a voulu mettre en scène des événements du passé. Elle a aussi employé le présent historique pour nous montrer qu'elle a traité la situation socio-historique du pays, d'une époque bien déterminée. L'espace décrit dans le roman est très proche de la réalité, il peut refléter quelle région de notre vaste pays.

Nous avons étudié aussi les personnages chacun selon son rôle, dans le texte, en se référant aux travaux de Philippe HAMON. Dans la dernière étape de notre recherche, nous avons présenté une analyse thématique. Nous avons essayé dans un premier temps de repérer les thèmes récurrents dans le texte, ensuite, nous les avons analysés selon leur importance.

Pour terminer, nous pouvons dire que l'auteure a su représenté l'image de la guerre de libération nationale, dans un texte littéraire et artistique, et l'offrir sous forme d'un roman au lecteur, dans l'objectif d'universaliser la cause des Algériens et mettre à nu les dépassements de la France colonisatrice.

Cette modeste étude qui constitue notre mémoire de master n'est qu'une première tentative dans la recherche scientifique pour nous. *La Maquisarde* reste un texte constituant, dans la littérature algérienne de langue française, un champ d'investigation très fertile. Nous conseillons les jeunes chercheurs à le mieux exploiter.

LISTE DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Liste des références bibliographiques

Corpus :

- Nora Hamdi, *La Maquisarde*, édition, Seda, Alger, 2015

Autres ouvrages de la même auteure :

A) Les romans

-*Des poupées et des anges*, Au Diable Vauvert, 2004

-*Plaqué or*, Au Diable Vauvert, 2005

-*Les Enlacés*, Léo Scheer, 2010

-*La Couleur dans les mains*, Léo Scheer, 2011

B) La bande dessinée

-*Trois étoiles*, Au Diable Vauvert, 2002

C) Les nouvelles

-*La fille de Pessivin*, pour le théâtre Kaléidoscope à Nimes, 2003

-*La Désinvolture du prince charment*, 2004

D) La filmographie

-*Petits ensembles au bout de la nuit* (court métrage), 2000

-*La danse dans le noir* (court métrage), 2000

-*Des poupées et des anges* (Flash film), 2008

Dictionnaires

-*Dictionnaire encyclopédique Quillet*, librairie Aristide Quillet, Paris, 1953

-Le Dictionnaire littéraire

Ouvrages théoriques

-Christian Metz, essai sur la signification au cinéma, Klincksieck, Paris, 1968

-Georges Matoré, *L'espace humain*, Paris, édition, La colombe, 1962

-Henri Mitterrand, *Le discours du roman*, Paris, édition, Puff, 1980

-Jamel Ali Khodja, *Vocabulaire commentée au français*, par el- touda, Ain M'Lila, 2004

-Kundera, *L'art du roman*, Paris, édition, Gallimard, 1986

Mémoires

-Amina. S, *Le statut de la femme dans Le Printemps n'en sera que plus beau*, de Rachid Mimouni, mémoire de master, université de Jijel, 2014

-Hamza Chouikh, *La représentation de la femme dans Une Vie de Guy de Maupassant*, mémoire de master, université de Jijel, 2014

-Soulia Mbarki, *Analyse des personnages dans le roman contemporain*, Tunis, mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister, université, Tunis, 2000

Sitographie

-<http://Fr. encarta. msh/ encyclopédia761522739 narration :html>.

-<http:// emille. Simonnet. Frée.fr/ sitfen/narrat/narration. Ntm>

-<httpS : //bendjaminstora. Univ>

الملخص :

ارتكز البحث في هذا العمل المسمى بـ "الأنا الأنثوي في مقابل الحماسة الثورية في رواية المجاهدة" لصاحبتها نورة حمدي على إظهار دور المرأة الجزائرية إبان الثورة التحريرية في آخر رواية لها. سيكون التحليل المنهجي لهذه الرواية من الجانب السوسولوجي و الفيزيولوجي.

التحليل المنهجي للشخصيات و خصوصا النسائية منها اللواتي يسيطرن على اغلب مجريات و أحداث الرواية يساعدنا على إظهار التطور الجسماني و العقلي لهن. تبرز هذه الدراسة كذلك العديد من أدوار المرأة خصوصا في الفترة الاستعمارية لما قامت به من أعمال و تضحيات من أجل الوطن، وهذا ما نجده في رواية "المجاهدة" بكل حذافيره.

Résumé:

La recherche dans ce travail intitulé "Le moi féminin aux prises avec l'effervescence guerrière dans *la maquisarde* de Nora Hamdi ", a pour but d'illustrer le rôle de la femme algérienne durant la révolution de libération.

L'analyse méthodologique qui y sera faite sera focalisée sur les aspects sociologique et physiologique. L'analyse méthodique des personnages féminins qui dominant l'ensemble des évènements et des séquences du roman nous aide à montrer l'évolution corporelle et mentale de ces femmes. En outre, cette étude montre plusieurs images de la femme, notamment pendant la période coloniale, au vu de ce qu'elles ont donné comme efforts et sacrifices pour la patrie. Ceci est évoqué dans "*Al Mujahida*" avec détails.

Abstract :

The research in this work, entitled the feminine ego struggling with the warlike effervescence in the "*Mujahida*" novel (the warrior), the last novel of Noura Hamdi, focused on showing the role of Algerian women during the liberation revolution. The

methodological analysis of this novel will focus on sociological and physiological aspects.

The methodological analysis of the personages, especially women, who dominate most of the events in the novel, helps us to show the physical and mental development of them. This study also highlights many roles of women, especially in the colonial period, by focusing on their works and sacrifices for the nation, and this is what we find in the novel "Mujahida" with all its details.